PRIX D'ABONNEMENT Franco pour la Suisse Six mois. 5.40 Trois mois. 2.70 Pour l'Etranger

1 an fr. 26, 6 m. fr. 13, 3 m. fr. 6.50

PRIX DES ANNONCES Canton de Neuchâtel et

QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

* Jours augrables. * Dimanches et fâtes.	Du 1º Octobre 1911	Départs pour	GARE DE LA CHAUX-	DE-FONDS Arrive	ées de	Du 1º Octobre 1911	No circule pas les diwarches et féles en décembre, janvier et février
m m	m m	8 8 8 8 5 8 6 87 7 3 - - - 5 38 6 87 7 3 - - - 5 38 - 7 3 - - - - 6 98 - 6 4 - - - 6 38 7 34 - - - 2 4 38 6 40 - 7 44	- - - 8 23 - Neuchâtel .	9 48 6653 7 50 9 30 7 32 - 9 07 1 7 08 21 - 9 07 1	m m 2 2 2 2 2 2 4 5 5 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6	S 1 22 1 54 2 42 408 4 48 6 32 6 57 - - 2 42 -	7 30 8 12 9 55 11 09

COUR D'ASSISES

De notre correspondant particulier

Audience de relevée du Mercredi 18 Octobre, à 21/2 h. de l'après-midi

au Château de Neuchâtel

Affaire Creutz — Tentative d'assassinat

Ph. Creutz, né en 1890, originaire Prussien, peintre en bâtiments, sans domicile fixe, est prévenu de tentative d'assassinat. Le matin du lundi 2 octobre, il s'est tenu sur le chemin, que prenait sa femme - domiciliée chez ses parents à Peseux — pour se rendre à la fabrique Suchard à Seriières et l'a fiappée de deux coups de couteau, Mme Creutz a reçu un coup à la tête et un à l'épaule. Elle a été soignée un certain temps a l'hôpital Pourtalès. Elle est actuellement rétablie mais souffre encore de sa blessure à l'épaule.

L'accusé est défendu d'office par Me Thorens, avocat à Neuchâtel.

M. Ernest Béguin, en interrogeant Creutz fait connaître que celui-ci est un personnage des plus dangereux. Il est pourtant issu d'une famille très honorable, mais son père ayant perdu à Monte-Carlo toute sa fortune au jeu, le ménage fut dispersé et les enfants livrés à eux-mêmes. A 16 ans, Philippe Creutz avait déjà une si mauvaise conduite qu'il fallait le placer dans la maison de correction des Croisettes, sur Lausanne. Au bout de deux mois, il s'évade et vole des habits. Aussitôt repris et puni il tombe alors de déchéance en déchéance. Il est condamné maintes fois pour vol qualifié, vagabondage, rupture de ban, menaces et résistance à la police. Il est expulsé de la plupart des cantons suisses. A 21 ans, Creutz est un individu complètement taré, buveur et querelleur, fai-néant incorrigible, bon à rien et capable de

Au cours de ses pérégrinations, l'accusé avait fait connaissance à Zoug, d'une jeune fille dont la famille est établie à Peseux et qui était en service là-bas. Il sut mettre un frein à ses mauvais penchants pendant quelque temps et la décida à l'épouser.

Mais la vie conjugale fut bientôt un enfer. Creutz battait sa jeune femme, la menaçait sans cesse de mort et la laissait dans le plus complet dénuement. Lasse de ces procédés, elle rentra chez ses parents et comme un petit être était né de cette triste union, Mme Creutz entra à la fabrique de chocolat de Serrières, pour subvenir à ses besoins et ceux de son enfant. Elle ga-gne en ce moment 2 fr. 80 par jour.

Mais celà ne faisait pas l'affaire de l'époux. Il revint plusieurs fois à Peseux, dans le cours de cette année - malgré qu'il soit interdit de séjour - et chaque fois va faire des scènes terribles dans la famille de sa femme pour décider celle-ci à revenir avec lui. Mais ses tentatives sont couronnées de l'insuccès le plus complet. Mme Creutz préfère encore aux gi-fles de son mani, les fr. 2.80 par jour de la cho-

Furieux de cette attitude, le peintre en bâtiments voua sa malheureuse femme à la mort. Pour mettre à exécution son projet, il va l'attendre, un couteau à la main, sur le passage qu'elle prend pour se rendre à son travail et la frappe avec férocité. S'il ne l'a pas tuée, c'est que des citoyens qui passaient à quelque dis-tance sont intervenus. En tout cas, Mme Creutz ne doit d'avoir conserver la vie, qu'à des circonstances providentielles.

Creutz ne manifeste aucun repentir de son acte. Il proteste seulement avoir eu l'intention réelle de tuer sa femme. «Il voulait seulement

la défigurer » à titre de dernière leçon. Ce sinistre gredin est tellement odieux que M. Ernest Béguin n'a pas besoin d'un long réquisitoire pour former la conviction de MM. les jurés. On sent cette conviction parfaitement arrêtée. En conséquence le procureur général se borne-t-il à dépeindre en quelques phrases incisives la scélératesse de l'accusé; des gens de cette trempe ne méritent aucune pitié. Le crime de Creutz, procède du dernier degré de la lâcheté et de l'abjection. Il est du devoir de la justice de frapper sans miséricorde de pareils bandits

La tâche de Me Thorens est singulièrement difficile. Le défenseur de Creutz cherche à montrer son client comme moins perverti que l'accusation veut bien le dire. Il a commis son acte dans un moment d'affolement; c'est un dévoyé doublé d'un impulsif, ce n'est peut-être pas le gibier de bagne qu'on a représenté du côté de l'accusation. Me Thorens demande au Jury de ne pas se montrer absolument impitoyable et d'accorder à Creutz quelques circonstances atténuantes.

Le Jury délibère très rapidement et revient avec un verdict complètement affirmatif. M. le procureur général réclame alors 5 ans de réclusion, minimum de la peine prévue par le Code, très sévère dans ce domaine.

La Cour adopte les conclusions du représentant du ministère public et condamne Philippe Creutz à 5 ans de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques et aux frais liquidés par la procédure à la somme de 287 fr. 35.

Le condamné n'a pas bronché. Il n'a rien à dire. Mais au moment de sortir de la salle pour regagner sa cellule, il adresse de la main un salut à sa femme, demeurée dans la salle et avec une expression de haine impossible à rendre, accompagné d'un ricanement diabolique, lui lance un «bonne chance» qui en dit long sur ses intentions futures.

Si jamais Creutz parvient à s'évader, sa femme peut compter les jours qui lui restent à vi-Le «bonne chance» du condamné signifiait clairement: « Amuse-toi bien en attendant mais gare à toi si jamais je te retrouve ».

L'audience est levée et la session close à 4 heures trois quarts.

L'aventure d'une jeune fille de Fécamp

Histoire d'amour qui commence par un enlèvement et finit par une arrestation.

Au théâtre, les romans d'amour finissent d'ordinaire par un mariage. Dans la vie, ils se terminent quelquefois tragiquement.

Celui-ci se termine par une arrestation et commence par un enlèvement. Contons-le.

M. Ramon Barrera, procurateur judiciaire, né en 1869, à Ciudad, province de San-Juan, République Argentine, était venu à Paris pour apprendre le français qu'il parle encore d'une manière insuffisante. Etant allé l'été dernier à Fécamp, il y fit connaissance d'une jeune fille de dix-sept ans, Mlle Suzanne Cocagne. A son retour à Paris, une correspondance s'établit, et le 11 octobre, Mile Cocagne quittait Fécamp et arrivait à Paris où M. Barrera l'installait dans le coquet appartement qu'il avait loué pour elle, rue Godot-de-Mauroi, à côté du sien, appartement composé d'un salon et d'une chambre à coucher et qu'il payait 200 francs par mois.

Cocagne s'inquiéta. Elle apprit bientôt qu'on avait vu Suzanne monter dans une automobile qui s'était éloignée à toute vitesse. Elle déposa une plainte contre le ravisseur inconnu. M. Linée, juge d'instruction au Havre, fut chargé de cette mystérieuse affaire.

Mais voilà qu'au bout de quelques jours, Mme Cocagne recevait une lettre de sa fille. Celle-ci lui annonçait qu'elle était rue Godotde-Mauroi, qu'elle était fort heureuse et elle lui envoyait un billet de cinquante francs pour venir la rejoindre.

En même temps, la jeune fille se rendait aux bureaux de la Sûreté, déclarait qu'elle avait suivi M. Barrera de son plein gré et demandait qu'on la laissât tranquille et qu'on ne s'occupât plus d'elle.

Mais Mme Cocagne arriva. Elle eut avec Suzanne une entrevue dramatique. La jeune fille se jeta à ses pieds, lui demanda pardon, abandonna les toilettes et les bijoux que M. Barrera lui avait achetés, revêtit la petite robe qu'elle portait le jour de son départ et revint à Fécamp dimanche soir.

A peine arrivée, Mme Cocagne la conduisit au Havre, au cabinet de M. Linée, et là, contredisant complètement les déclarations spontanées qu'elle avait faites à M. Hamard, elle affirma qu'elle avait été enlevée de force et sé-

« Mercredi 11 octobre, soir de l'enlèvement, raconta-t-elle, je me trouvais à la fontaine, quand je fus énergiquement saisie par le bras et conduite, par un individu inconnu de moi, jusqu'à une automobile qui stationnait près de la fontaine.

Violemment poussée dans la limousine, je me trouvai à côté d'un autre homme qui, dès mon entrée dans la voiture, me jeta un châle sur la tête et le visage pour étouffer mes cris.

L'automobile partit aussitôt, sans lumières, pour Paris, où nous arrivâmes à trois heures du matin.

Les deux premiers jours, je restai enfermée dans ma chambre, rue Godot-de-Mauroi; le second jour seulement, M. Barrera se présentait à moi, et me montrant un revolver chargé qui se trouvait sur la cheminée, il me contraignit par menaces à écrire deux lettres, l'une adressée à ma mère et l'autre antidatée, dans laquelle je demandais à Barrera de m'enlever.

A la suite de cette déclaration, le juge décerna un mandat d'amener contre M. Barrera, et, hier matin, à sept heures, un agent de la Sûreté venait inviter le « séducteur » à le suivre au cabinet de M. Hamard. Là on lui annonça qu'il était arrêté et qu'on allait l'expédier au Havre, à la disposition de M. Linée.

Dans l'entourage de M. Barrera on a été stupéfait de cette mesure et surtout de la déposition qui l'a motivée. Les amis de l'Argentin I « ceux qui se sont montrés négligents ? »

connaissaient son roman d'amour. Ils savent qu'une correspondance suivie s'était établie entre Suzanne Cocagne et lui. Ils ont vu la jeune fille le lendemain de son arrivée, nullement séquestrée, pouvant aller et venir et sortir à son gré de son appartement. Comme elle était par-tie nue-tête et en robe d'intérieur, elle attendait pour sortir dans Paris les toilettes que M. Barrera avait commandées pour elle et aux essayages desquelles elle se prêtait avec une joie enfantine. Elle était du reste très gaie et très rieuse et plaisantait avec eux sur sa fugue.

Ils soutiennent donc qu'il n'y a eu ni rapt ou séquestration, ni menaces, ni même, vu l'âge de Mile Cocagne, enlèvement de mineure.

Jeune et vieille Chine

C'est entre deux hommes que se jouera la finale de la guerre civile

Deux hommes dominent la révolution qui vient d'éclater en Chine et c'est entre eux que se jouera la finale de cette guerre civile, déjà grave. L'un se nomme Youan-Chi-Kai, l'ancien vice-roi du Petchili, qui vient d'être appelé par le gouvernement aux abois au commandement des troupes envoyées contre les rebelles; l'autre, est le chef suprême des insurgés, Sun-Yat-Sen.

Par une belle soirée d'été, raconte M. Léon Téry, il y a de cela quelques années, un Chinois d'âge moyen, habillé à l'européenne, se promenait dans Hyde-Park. Comme il s'écartait un peu de la foule des promeneurs, un autre Chinois, qui le suivait sans qu'il y prît garde, le bouscula brutalement. Une dispute s'ensuivit qui se changea vite en rixe; aussitôt, comme par enchantement, un groupe de quatre ou cinq Chinois surgirent de derrière un bosquet. Ils empoignèrent rudement les deux hommes; à la porte la plus voisine, tout le monde, gardiens et prisonniers, s'engouffra dans deux voitures qui paraissaient attendre leur chargement et qui partirent à grande allure, ves la légation de Chine.

L'homme que l'on arrêtait de la sorte, avec En ne voyant pas rentrer sa fille, Mme veuve i un tel luxe de précautions et qui fut immédiatement enfermé à triple verrou dans les caves de la légation, n'était autre que le fameux chef révolutionnaire chinois Sun-Yat-Sen, l'organisateur de la révolte actuelle et peut-être le triomphateur de demain.

Le ministre de Chine à Londres prétendait le tenir en sûreté chez lui et l'expédier dans le Céleste-Empire par le plus prochain paquebot. Mais le gouvernement britannique, qui a des idées très nettes sur le droit d'asile et le droit des gens, ne l'entendit pas de cette oreille. Par son ministre des affaires étrangères, il signifia sèchement au représentant de la Chine d'avoir à relâcher le prisonnier.

C'est ainsi que Sun-Yat-Sen fut rendu à sa mission de propagande et de prosélytisme. Il prêcha la bonne cause parmi les riches Chinois de l'étranger et réunit une somme de 12 millions de francs qui servit aux besoins des révolutionnaires. Traqué par les agents et les espions du gouvernement de Pékin, vivant sous des déguisements dans les pays limitrophes de la Chine, expulsé, tour à tour, du Japon et du Tonkin, il mena, dans tout l'Extrême-Orient, une existence errante, mais singulièrement active, sous le nom du Dr Takano.

La conférence qu'il fit à Tokio, en 1907, à l'Université Warida, devant une immense assistance, est tout à fait remarquable par la clarté vigoureuse des idées, par la chaleur persuasive du raisonnement.

Le but de la révolution, déclare, tout d'abord, Sun-Yat-Sen, est d'établir une Constitution républicaine. Puis, suivent sa conception sur la réforme sociale, sur l'organisation des pouvoirs publics, sur l'armée, la magistrature, etc.

« Mon premier objet, dit-il, c'est de chasser les Mandchous. Tous nos compatriotes savent bien que ce sont là les pires ennemis de notre race chinoise!»

Or, la révolte qui vient d'éclater et de triompher au cœur même de la Chine, à Hankéou et Wouchang, a commencé par proclamer la République, par préconiser une lutte impitovable contre la dynastie mandchoue. On voit que les idées du chef révolutionnaire sont en train de se réaliser.

Un collaborateur du « Temps » raconte sur Youan-Chi-Kai cette anecdote qu'il tient d'un colonel suédois, instructeur de la cavalerie chinoise à Tientsin:

« L'année dernière, dit le colonel, le vice-roi vint inspecter mon école de cavalerie. Avant son départ, tous les élèves, par son ordre, furent réunis dans la grande cour. « Désignez-moi, dit-« il, ceux qui se sont particulièrement distingués « par leur application et leurs progrès ». Je nommai un certain nombre d'élèves que le viceroi félicita chaleureusement. « Et maintenant, « ajouta-t-il, après l'éloge, le blâme. Quels sont

« J'hésitai à lui répondre tout d'abord; mais sur un de ses regards impérieux, je désignai deux jeunes gens dont j'avais eu, en effet, beaucoup à me plaindre. Youan-Chi-Kai leur adressa une effroyable semonce. Il leur reprocha de déshonorer leur pays devant un officier étranger. Puis il fit un signe aux deux énormes Mandchous qui le suivaient en tout lieu. Les soldats empoignèrent les malheu aux, qui se trouvèrent en un clin d'œil ligotés, agenouillés. Déjà l'un des Mandchous sortait son couperet; on allait leur trancher la tête sur-le-champ. Je me jetai aussitôt devant le vice-roi; je le suppliai de m'épargner un si cruel remords; j'insistai avec tant d'énergie qu'il céda. Les Mandchous délièrent les prisonniers. »

Tel est l'homme que le gouvernement impérial tire de sa disgrâce et charge de réprimer la révolution. Ce pur Chinois du Ho-Nan, ancien mandarin militaire, fut le premier qui organisa des troupes instruites et disciplinées à l'européenne. Il exerce sur ses soldats un ascendant considérable. Son énergie et son courage se doublent d'une extraordinaire astuce: lors de la terrible crise de 1898, ce fut lui qui sauva la vieille impératrice menacée par le parti réfor-

L'énorme histoire M. Bellefond de Gournet

L'invraisemblable odyssée du pseudo-admi-l nistrateur colonial Durand de Bellefond de Gournet, arrêté à Granville pour usurpation de fonctions, port illégal d'uniforme et de décorations et escroquerie, a causé dans toute la contrée une émotion très vive. A Cherbourg, notamment le héros de l'abracadabrante aventure que vient de découvrir M. Oudaille, commissaire spécial, était connu pour avoir tenté d'y exercer son singulier commerce.

On raconte maintenant sur le compte du pseudo-administrateur une quantité d'aventures, dont il a été le héros durant son séjour à Granville. En voici une dont le caractère vaudevillesque tournit l'occasion à M. de Bellefond de donner toute sa mesure.

Un jour, l'administration de la guerre envoie à Granville deux wagons de poudre. Elle avise en même temps la gare que deux administrateurs viendront en prendre livraison. Les wagons arrivent. La gare écrit à M. l'administrateur général pour le prévenir. M. l'administrateur à Granville? Qui ça? A la marine, inconnu. Par bonheur, un facteur est là. L'administrateur à Charles de la L'administrateur d nistrateur, parbleu! c'est celui des Delles, M. de Bellefond de Gournet.. Et il lui porte la lettre. M. de Bellefond se précipite à Granville, fait diligence, s'occupe de tout, installe autour des wagons un piquet du 2e de ligne, et quand M. l'administrateur authentique arrive, il est là pour recevoir ses remerciements.

Après cet exploit, tout est facile. A Lamballe, M. de Bellefond va rejoindre le régiment qui est aux manœuvres. Il se fait adresser sa correspondance à M. «l'administrateur principal près M. le colonel du 2e de ligne». Il caracole près d'un général, puis il rentre aux Delles.

Survient la catastrophe de la «Liberté». A Longueville, tout près, une famille est en deuil. M. Lechaux, entrepreneur, a perdu son neveu dans la catastrophe. M. de Bellefond, en grande tenue, lui porte les condoléances du gouvernement de la République. Puis de retour aux Delles, il reçoit un jeune lieutenant qui pré-pare l'école de Saumur, un conseiller général et d'autres notabilités.

Et pourtant, quel pauvre intérieur, quel mobilier! Mais tout le monde a la foi!

Chaque matin, au rapport, après la sonnerie du clairon, M. Girard annonce à toute la troupe assemblée les visites prochaines, et c'est ainsi que, samedi dernier, on annonça la visite de M. le curé de Bréville. Le soir, le curé vint dîner. Ce fut très bien. M. de Bellefond promit au curé la fidélité de son école, et le curé sortit édifié. Mais comme il s'en allait, il se heurta à M. Oudaille, commissaire spécial de Charbourg, qui venait mettre fin à cette énorme fumisterie qui avait duré un mois. Nous avons conté hier, à la suite de quelle circonstance, la justice s'était enfin émue.

Qui est M. de Bellefond de Gournet? Il se dit né à Saint-Pierre-de-la-Martinique, en 1873. Il aurait donc trente-huit ans. Mais il affirme avoir été sergent-fourrier en 1891... à dix-huit ans! Il est vrai qu'en fait de grade, M. de Bellefond a les idées larges. Il se prétend docteur en droit et qu'employé à la préfecture de la Seine, il y a été révoqué. Il aurait été en Abyssime longtemps.

Au domaine des Delles, maintenant, on liquide au nom des créanciers. Un huissier de Bréhal, M. Mac Grath, a tout saisi. Il y a environ 30,000

trancs de dettes.

Termineur. Qui sortirait des terminages petites ou grandes pièces cylindre, à ouvrier capable et sérieux. — Adresser offres sous chiffres S. S. 20047, au bureau de l'Impartial.

Tailleuse se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. On se charge aussi des réparations. — S'adresser chez Mme Thiébaud, rue de la Charrière 41.

Fourneaux. A vendre, à très bas prix, plusieurs fourneaux tôle, à l'état de neuf. S'adresser chez M. Georges Courvoisier, rue Jaquet Droz 48.

Pour émailleurs. 1000 plaques avec émail couleur, sont à émailler, un seul émail couleur, sont a emante, anou-dessin. — Adresser prix et date de li-vraison à MM. Gilomen & Cie, **Lon-**20029

Musicien (piston) désire accompa-gner des joueurs d'accordéon. — S'adresser, le soir après 6 1/2 heures, rue Winkelried 87.

A la même adresse à vendre un hal-tère de 115 livres, le «Journal des Voyages» et le «Globe trotter» de 2 années.

Entrepôt. A louer un local à l'u-charpentier ou gypseur. On donnerait du travail pour la location.—S'adress. rue du Collège 8, au 2me étage. 16783 TONNEAUX. Toujours acheteur de tonneauxen tous genres. J. Bozonnat, rue de la Serre 14. 14768

Placier. On demande un placier à la commission. —
S'adresser à M. B. Souvras, rue du
Crêt 12, au 2me étage. 20043

Qui louerait de suite une poussette de malade, 1 ou 2 jours par semaine. — S'adresser rue des Jardinets 19, au rez-de-chaussée.

Espagnol. Lecons et traductions sont entreprises par M. Marti-Segura, rue Léopold-Robert

Régleuse demande quelques cartons réglages Breguet bon cou-rant.—Offres sous chiffres K. V. 20037 au bureau de l'IMPARTIAL.

Sertisseur d'âge mûr, partie à fond, à la machine comme au burin-fixe, demande place stable de suite ou à convenir — S'adresser à M. Fr, Fiechter, sertisseur, à Courtelary.

Remonteur demande place de suite defaut, du travail à domicile. 19913 S'adresser au bureau de l'Impartial. I

Demoiselle d'un certain âge, cher-che place dans un bu-reau. Bonnes références à disposition. S'adresser sous initiales E. C. 20030. au bureau de l'Impartial.

Régleuse. Demoiselle demande pla-ce dans un atelier où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans les réglages Breguet. — S'adres-ser sous initiales O. W. 20048 au au bureau de l'Impartial.

Employé connaissant la tenue des livres demande des écritures à faire. — Ecrire sous chiffres A. Z. à faire. — Ecrire sous chinics ... 20064 au bureau de l'Impartial. 20064

Jeune homme 16 à 18 ans en-viron, travailleur et intelligent, est demandé comme aide dans un magasin. Salaire, fr. 60 par mois. — Adresser offres Case postale ou jeune fille, robuste et actif, libéré 16122. 16122. 20148

On demande des cuisinières, servan-ider. — S'adresser au Bureau de pla-cement de confiance, rue de la Paix 5. au 3me étage, porte vitrée. Place pour tous métiers, s'occupe S'adresser au comptoir, même étage. tallerait le chauffage central. ussi des journalières. aussi des journalières.

Commissionnaire. Jeune garçon pour le 30 avril ou le 31 A louer pour le 30 avril un beau lo-de suite comme commissionnaire et de suite comme commissionnaire et

On demande bon régleur-retouplats et breguet, démonteurs, remon-teurs de finissages, acheveurs d'échap-pements, sont demandés par la fabri-que INVICTA. Capacités exigées. — S'adresser au ler étage.

Raquettes. on sortirait des atrès sages de raquettes à très 19880

res, rue de la Serre IO, demande de | S'adresser a Mme Jules Froidevaux, sulte plusieurs bons décotteurs-ache- rue Léopold-Robert 88.

On demande garçons de salle de 20 de salle de 20 de cuisine, bons domestiques de campagne et de ville, cuisinières, bonnes à tout faire, jeunes filles, somme-lières. — S'adresser au Bureau de pla-cement, rue de la Serre 16. 19913 gasin.

On demande de suite Polisseuse. On demande de suite ou dans la quinzaine, une bonne polisseuse de boites or, à défaut pour des heures. - S'adresses chez Mme Brandt-Ducommun, rue Jaquet-Droz 30.

Commissionnaire. On demande de suite un jeune garçon pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser à l'Atelier, rue des Granges 7. 19928 l'Atelier, rue des Granges 7.

bon pivoteur pour axes 11 lig. solgnées. | central et bowindow. — S'adresser rue - Adresser les offres sous initiales de la Paix 17, au bureau. Z. B. 20019, au bureau de l'IMPARTIAL. Pour cas imprévu à louer, pour

Monsieur seul cherche a Servante. Monsieur seul cherche a engager de suite une servante honnête, sachant cuire. — Ecrire sous chiffres B. C. 20013, au bureau de l'IMPARTIAL.

AVIVEUSE or et argent, est demandée de suite ; à défaut pour faire des heures. — S'adresser rue du Doubs 113, au 3me étage. 20020

Apprenti. On cherche pour un ate-homme sérieux et libéré des écoles, comme apprenti tapissier.— S'adresser sous chiffres A. B. 20040, au bureau de l'Impartial.

Cadrans. Plusieurs bonnes paillon-neuses et une jeune fille sérieuse pour le découpage des paillons seraient engagées de suite. — S'adres-ser à la fabrique de cadrans Albert Pellaton, rue A.-M.-Piaget 32. 20044

Conturières assujetties et ouvrières sont demandées. — S'adresser à Mme Fehr-Etienne, rue du Temple-Allemand 35. 20031

Doreuse. On demande de buile bonne ouvrière doreuse, On demande de suite une connaissant bien sa partie. Fort gage si la personne est capable. 19978 si la personne est capable. 19 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Rouages. On demande une ouvriere sachant faire les engrena-On demande une ouvrière ges; on la mettrait au courant pour la petite pièce. Travail au comptoir. S'adresser au bureau de l'Impartial.

Régleuse. On demande, de suite, une bonne régleuse pour petites pièces ancre. — S'adresser au tes pièces ancre. — S'adresse Comptoir, rue des Tourelles 45.

pour faire les nettoyages. — S'adresser preneur, un bel appartement situé au au « Léopard », rue de la Balance 5. 20164 premier étage, rue du Parc 27, composé de six pièces, chambre de bains, culsine et dépendances. — S'adresser.

A louer pour fin octobre, un bel appartement de 4 pièces S'adresser au bureau de l'Impartial. D avec balcon sur la rue Léopold-Robert. Décottours-ACHEVEURS. — La Un autre de 4 pièces snr la rue de la Serre. Prix très avantageux. 19663

veurs, connaissant l'article cylindre et Roskopi savonnettes mètal et argent. dépendances; le tout bien situé au soleil; lessiverie et cour.

Plus un grand local de 5 fenêtres
pouvant être utilise pour différents

métiers : belle situation. S'adresser rue du Rocher 20, au ma-

A louer pour le 30 avril 1911 bel appartement de 3 pièces, cabinet, grand corridor et grandes dépendances, buanderie, jouissance exclusive du jardin. Situation centrale. - S'adresser rue de la Serre 39, au les étage on le soir rue des au 1er étage ou le soir rue des Tilleuls 13. 20152

A remettre pour époque à convenir ou pour le 30 avril 1912, un bel appartement de 6 Pivoteur. Importante tabrique pièces, chambre de bains, chauffage demande pièces, chambre de bains, chauffage

> époque à convenir, un logement de 3 pièces, bien situé; on ferait de favorables conditions jusqu'au printemps. — S'adresser chez M. Charles Calame, rue du Puits 9.

Logement. A louer rue des Ter-reaux 11, un petit loge-ment de 2 pièces, cuisine et dépendances. - S'adresser rue des Terreaux 15

A loller au plus vite, rue du Ravin 9, un beau pignon de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser rue du Grenier 43-D. 14693

A louer pour le 30 avril 1912, pres de la Place de l'Ouest, à ménage d'ordre, un bel appartement de 4 pièces, cuisine, corridor et dé-pendances, avec chauffage central, au ler étage. S'adresser au bureau de l'Impartial. D

Appartement. Pour cas imprévu, joli 1er étage moderne, de 3 pièces, alcôve, balcon, à louer pour le 31 octobre, près du Collège de l'Ouest. — S'adresser au Bureau, rue du Nord 170.

A louer pour le 1er novembre, un beau petit logement de deux pièces, cuisine et dépendances, situé dans le quartier des fabriques. — S'adresser a M. A. Bessire-Bienz, rue Numa-Droz 136.

Salle. A louer, pour le 24 Novembre, une belle salle située au rezde-chaussée, pouvant servir pour réunions de société de musique ou pour un magasin quelconque. — S'adresser produ Collège. A prême de collège. rue du Collège 8, au 2me étage. 16782

Appartement. A louer, pour le ler mai 1912, rue Léo-pold-Robert 58, au 4me étage, bel appartement de 5 pièces et dépendances - S'adresser même maison, au 1er ėtage, a gauche.

Appartement. A louer, pour le 1er. Mai 1912, rue Léo-Appartement. A louer, pour le 30 pold-Robert 58, au 1er étage, bel appartement de 8 pièces, chambre de pièces, corridor, cuisine et dépendantes. Gaz et électricites, 2me étage, rue Numa-Droz 29. bains et dépendances. Gaz et électrici-té. Sur la demande du preneur, on ins-

à la Boulangerie, rue du Crêt 24. 19737

Logement. A remettre, de suite ou Logement de 3 pièces avec balcon, maison moderne et d'ordre, 420 fr. par an. — S'adresser après 4 h. du soir, rue du Temple-Allemand 15, au rez-de-chaus

A louer pour le 31 Octobre, rue de la Serre 57, un premier étage, de 3 piècos, cuisine et dépendances, fr. 40.— par mois. — S'adresser chez M. G. Grandjean, rue de la Paix 40 Paix 49.

Pignon. A louer, pour le 31 Octobre beau pignon de 2 chambres cuisine et dépendances. - S'adresser rue du Puits 8, au rez-de-chaussée.

A louer pour le 30 Avril 1912, le deuxième étage de la maison rue du Temple-Allemand 89, habité actuellement par M. le Dr. Gerber, composé de 6 pièces, chambre de bains, bout de corridor éclairé, alcôve, balcons et dépendances. — S'adresser rue Numa-Droz 21, au 1er étage.

À loller un appartement de 3 piè-ces, gaz et électricité ins-tallés, lessiverie; fr. 450.—. — S'adres-ser au bureau Chassot & Co, rue de Bel-Air 15.

A louer dans une maison d'ordre et moderne, rue des Ter-reaux, un appartement de 3 chambres, cuisine, corridor et dépendances ; les-siverie, eau et séchoir. Electricité dans les allées, gaz installé dans toutes les pièces. — S'adresser rue Fritz-Cour-voisier 11, au 1er étage.

Appartement. A louer pour Avril 1912, très bel appartement de 4 pièces, plus chambres, bout de corridor et à bains, balcons, chauffage central, gaz et électricité installés partout; grand dégagement. — S'adresser à M. Siegenthaler, rue des Tourelles 21. 20016

Quartier des Fabriques. A louer, ou séparément, 2 jolis appartements de 3 pièces, alcôves dont une éclairée, cuisines, grandes dépendances, gaz et électricité installés; confort moderne. — S'adresser rue du Doubs 167, au 20073 ler étage.

A loller pour fin novembre 1911 ou époque à convenir. sous-sol à l'usage d'atèlier, entrepôt, etc. Cas échéant, une ou 2 chambres pour habitation. Eau, gaz, électricité installés. — S'adresser rue du Parc 46, au 2me étage.

Appartement de 1 chambre, cuisine et dépendances à louer pour le 31 octobre, à 1 ou 2 personnes. S'adresser rue Jaquet-Droz 18, au 2me étage. 20028

A louer pour le 1er Mai 1912, dans une maison d'ordre, un premier étage de 5 chambres, alcôve, cuisiné et dépendances. — S'adresser rue du Collère 8, au 2me étage. du Collège 8, au 2me étage.

Sous-sol. A louer de suite ou à convenir, beau petit sous-sol de 2 pièces au soleil, cuisine et les dépendances. - Prix très modéré. — S'adresser à M. Mamie, gérant, rue de l'Industrie 13. l'Industrie 13.

A louer pour tout de suite ou époque à convenir, rue du Progrés 9, un 1er étage de 3 grandes pièces, cuisine et dépendances. Eau et la convenir de la conven gaz, buanderie, cour. — S'adr. à M. Ed Vaucher, rue du Nord 133.

A remettre dans le quartier de Bel-Air, pour le 31 octobre courant, un petit appartement de 2 pièces et dépendances. Prix, 28 fr. par mois. — S'adresser à M. A. Perrin-Brunner, rue Léopold-Robert 55. H-23389-C 19191

A louer pour le 31 Octobre ou époque à convenir, un magasin avec 2 grandes devantures, ainsi q'un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, à proximité de la Place du ces, à proximité de la Flacces, à proximité de la Flacces, ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Alfred ser à M. Robert, rché. — S'adresser chez M. Robert, rché. — Robert de la Flacce chez M. Robert, rché. — Robert de la Flacce chez M. Robert de la Flacce ch - S'y Marché. - S'adresser 11460 Weill, rue du Parc 9.

Pignon A louer, rue de la Tuilerie 32, un beau pignon de deux chambres, bien exposé au soleil. — S'adresser à M. Charles Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. Téléphone 178

A louer pour le 30 avril 1912 l'appartement occupé actuellement par Monsieur C. Roulet, dentiste, 7 pièces, belles dépendances. S'adresser pour le visiter, Parc 12 au 1er étage, de 1 à 3 héures et pour les conditions à Mme J. Perret-Leuba, Place d'Armes 3a. H 22999 C 17108

Chambre. A louer de suite ou à conindépendante, meublée ou non. — S'adresser rue du Grenier 5, au 2me étage. Chambre. A louer une champre a personne de moralité, tra-

vaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 84, au 1er étage, à gauche. Chambre. A louer, prês de la Gare une chambre meublée, à

monsieur travaillant dehors. - S'a dresser rue du Parc 79, au plain-pied à droite.

Chambre. Jolie chmabre bien meu-blée, au soleil, est à louer de suite. — S'adresser rue du Nord 9, au 1er étage.

A lcuer, à un monsieur Chambre. A lcuer, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors, une chambre meublée au soleil dans maison d'ordre. — S'adresser rue David-Pierre Bourquin 11 (Crétêts) au rez-de-chaussée. à droite.

Chambre. A louer une chambre nête et travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Est 14, au rez-de-chaussée, à droite.

Chambre. A louer, pour le ler no-vembre, jolie chambre meublée, au soleil, à Monsieur de toute moralité et travaillant dehors.— S'adresser rue du Parc 20, au rez-de-chaussée. 20061

Chambre. Jeune homme d'ordre, of-fre à partager sa chambre à 2 lits et 2 buffets, au soleil. — S'adresser rue du Progrès 18, au 1er

Chambre. A louer de suite une cham-bre meublée ou non à per-sonne honnête. — S'adresser rue Sophie-Mairet 5, (Bel-Air), au plain-pied.

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, chauffée, au so-leil, à un monsieur de toute moralité. - S'adresser rue de la Serre 54, au 3me étage.

Chambre. A louer une chambre meu-blée à monsieur. — S'a-dresser rue du Temple-Allemand 53. au rez-de-chaussée.

Chambre. A louer une chambre bien meublée à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Léopold-Robert /2, au 4me étage, à droite. 20050 à droite.

Dame seule, de toute moralité et sol-vabilité, demande à louer de suite logement de 1 à 2 pièces. Offres sous chiffres k. Z. 19930, au bureau de l'Impartial.

Chambre. Qui fournirait une cnambre à coucher 3 jours par semaine pour 2 jeunes gens habitant hors de La Chaux-de-Fonds et suivant les cours des jeunes commerçants.—Offres à M. H. Bertholet, à Cernier.

Jeline dame de toute moralité cher-sion si possible. — S'adresser chez Mme Blanche Bouelle, rue Numa Droz 126.

A vendre de suite, faute de place, canapé, 2 lits complets, usagés mais en parfait état d'entre-tien, plus différents articles, tels que potager, tables, etc. Très pressant. — S'adresser après 8 h. le soir, chez M. Guiot, rue Sophie-Mairet 14.

A vendre des outils pour poser les gouttes, soit tour à fraiser avec fraises, tour pour tourner les tuées. Bon rendement. gouttes, scie circulaire, laminoir à passer et différents outils. — S'adresser sous chif passer et differents outus. ser à M. Robert Waldvogel, Concorde 20011 l'Impartial.

A vendre de beaux jeunes lapins géants, pure race, à fr. 5 la paire, ou à échanger contre n'importe quel objet. — S'adresser à M. Ali Gogniat à Fontenals, près 20049

A vendre 6 chaises Henri II, un ta-bleau à l'huile et un service à bière; état de neuf et à bas prix. Revendeurs non admis. 20069 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Machine à couldre. A vendre, faute bonne machine à coudre. — S'adresser rue de la Serre 23, au 2me étage, à droite. 20062

À Vendre une jument, sage sous 3 ans, et demi, primée au Syndicat d'élevage neuchâtelois. - S'adresser à M. Ernest Gnægi, au Cerisier. 20070

A vendre un tour pour creuseuse, avec fraises. en parfait état. — S'adresser, le soir depuis 7 1/2 heures, rue de la Chapelle 13, au 8me ėtage.

Tour. A vendre petit tour universel Wolf-Jann neuf. Très bas prix.

— S'adresser rue du Nord 169, au 4me étage. 20052 4me étage.

A vendre tout de suite, faute de fronton, table ronde et 3 chaises. — S'adresser chez M. F. Kramer, ébéniste, rue des Terreaux 11.

A vendre un beau divan à l'état de neuf et une table à coulisses. - S'adresser rue Numa-Droz 21, au 1er étage.

A veudre un potager à bois et une poussette à 4 roues. Bas prix. — S'adresser rue du Marché 1,

au pignon. A vendre de suite un lit de fer et A Yellul'e un canapé, en bon état quoique usagés. — S'adresser rue du Temple-Allemand 87, au 1er étage.

A vendre faute d'emploi, une gran-de table à coulisses, à 19295 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A Vendre une poussette à 4 roues, en bon état; prix, 15 fr. — S'adresser rue du Nord 151, au 2me étage, à droite. 20018

A vendre pour cause de décès, tout l'outillage d'un bon adoucisseur de nickel, plus une machine à laver; état de neuf. — S'adresser Crêtdu-Locle 73.

A vendre un lit, matelas crin animal, des chaises, ainsi que 3 lyres à gaz. — S'adresser rue Léopold-Robert 61, au 1er étage, à droite. A vendre faute de place, une bon-ne paillasse à ressorts et un bois de lit, un potager spécial pour le replaquage de boîtes or. — S'adres-ser rue du Parc 77, au 2me étage, à

A la même adresse, dépôt de la véritable Huile d'Harlem. 20026

pour avril 1913 ou époque à conveni les grands locaux occupés actuelle-ment par le Cercle de l'Union, rue du Premier Mars 15, au 1er étage; en plus un logement de 3 pièces, au

2me étage. 19850 Pour visiter les locaux, s'adresser au tenancier du Cercle et pour traiter à M. J. Zweifel, architecte, Passage

A vendre un lot de 3 maisons modernes, bien si-

S'adresser sous chiffres B. M. 18214, au bureau de

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 32

MARY FLORAN

La fortune laissée par son père, il se le rappelait exactement, avait été évaluée à quarantedeux mille francs. Vingt et un en avaient été mis en sa possession. Hélas! il n'en avait fait qu'une bouchée! Et continuant sa folle vie, lorsqu'il avait voulu quitter Paris, il lui avait falle diénon per des hillets conscrite l'autre fallu aliéner, par des billets souscrits, l'autre moitié de sa petite fortune pour le jour où la mort de sa mère, — qui en avait la jouissance, — la rendrait disponible. Quel regret amer il avait aujourd'hui de cette dissipation insensée et effected. Seil avait apparent possédé ces quarantes frénée! S'il avait encore possédé ces quarante mille francs, sa mère, sans doute, eut pu parfaire la somme. Can à elle aussi, il restait quelque chose. Quoi? Raoul ne savait au juste. La maison qu'elle habitait lui appartenait en propre, elle avait aussi quelques coins de terre. Puisqu'elle vivait de ses revenus, c'est donc qu'ils avaient une certaine importance, repré-

sentant un capital appréciable.

A cette pensée, Raoul reprenait courage. Certes, madame Signepay, qui l'aimait tant, ne re-fuserait pas de réaliser son avoir pour assurer son avenir et son bonheur. Grâce aux dispositions optimistes de sa nature frivole, Raoul, au fur et à mesure qu'il réfléchissait, se rassurait. Soixante mille francs, ce n'est pas le bout du monde! Et lorsque vint l'heure de quitter l'étude, ce fut d'un pas allègre qu'il passa sur le trottoir opposé à la maison des Plufard pour un salut gracieux, ressemblant fort à un baiser, de celle qu'il aimait.

Rentrant chez lui, il eut grand peine à tarder jusqu'à la fin du déjeuner pour parlen à sa mère de la question dont dépendait sa vie. Il eût voulu l'aborder de suite, dans cette hâte impatiente qui le prenait devant les résolutions à affirmer ou les actes à accomplir, et qui, suppri-mant toute réflexion, lui avait été si souvent funeste. Mais, aujourd'hui, il avait bien été forcé de la refréner. Le dîner servi l'attendait, Evelyne était là, et s'il se complaisait à lui faire des confidences d'amour, qui déchargeaient son cœur d'un poids de bonheur trop lourd, en même temps qu'elles flattaient son orgueil, il n'eût pas voulu lui parler de ces embarras d'argent. Car, là, tout ce qu'il avait à

dire n'eût pu l'amoindrir à ses yeux.
Pendant le repas, il resta donc silencieux,
préparant ainsi, avec une intention voulue, sa
mère aux choses graves dont il avait à l'entretenir, et la disposant, par sa préoccupation muette, à l'en consoler comme elle était habituée à le faire chaque fois qu'il témoignait devant elle souci ou mauvaise humeur. Car elle souffrait tant, dans son affection idolâtre pour son fils, de ses moindres contrariétés, qu'elle eût alors tout sacrifié pour ramener la sérénité sur son front, et le sourire sur ses lèvres.

Dès le café, il se leva. - J'ail à vous parler, dit-il à sa mère. Si nous

montions dans votre chambre?

Evelyne, comprenant qu'elle était de trop, s'évada, et madame Signepay devint un peu pâle d'émotion à la perspective de cet entretien, qu'elle devinait devoir être sérieux, sans pénétrer son motif. Elle monta péniblement l'escalier et vint s'asseoir dans ce vieux fauteuil de tapisserie usée, placé près de la fenê-tre de sa chambre, où, une petite table devant elle, elle avait déjà passé tant d'heures de rerecevoir, d'une des fenêtres du premier étage, l'cueillement et de silence, dans les crises doulou-

reuses de sa vie morale comme de sa vie physi-

que. Tu as à me parler? dit-elle à Raoul. Celui-ci s'assit en face d'elle, à califourchon sur une chaise et, très vite, pour brûler ses vais-

- Vous savez que j'aime mademoiselle Plu-

Madame Signepay fit un signe d'assentiment. Je veux l'épouser. Madame Signepay tarda un moment à répon-

Je ne te le conseille pas, dit-elle enfin avec fermeté. Je ne vous demande pas conseil, répondit Raoul brutalement, c'est à moi de régler ma des-

tinée et d'arranger ma vie. Donc, je veux épou-ser Claude, je l'ai demandée à son père et il est disposé à m'accepter pour gendre. - Oh! fit madame Signepay fermant les yeux sous la peine que lui causait cette révélation, la fille d'une juive, une personne élevée

sans religion, sans qualités sérieuses, sans mo-— Suffit, n'est-ce pas? fit Raoul d'un ton tranchant. Vous êtes libre d'apprécier ma fiancée comme il vous plaît, non de la dénigrer de-

vant moi. - Ta fiancée, Raoul, était-ce ainsi que je de-

vais apprendre qu'elle l'était? - Tout ce qui est, est possible, fit le jeune homme, exagérant sa brutalité pour se défen-dre contre tout attendrissement aux reproches discrets de sa mère. Donc, maître Plufard est assez disposé à m'accorder la main de Claude. Ce serait pour moi non seulement un heureux, mais aussi un très beau mariage. Savez-vous

Non, dit tristement madame Signepay, mais il m'importe peu. Il y a des choses qui valent plus que tout l'or du monde.

ce qu'il donne en dot à sa fille?

- Mais qui n'aident pas à vivre! Toutle

mère qui voit son fils fonder un foyer se réjouit lorsqu'il l'édifie sur les bases d'une fortune le mettant à l'abri du besoin. Vous, vous ne vous réjouirez peut-être même pas en apprenant que je trouve en dot, chez mademoiselle Plu-fard, huit mille francs de revenu.

Raoul avait escompté, — comme le matin, M. Plufard, - l'effet que ce chiffre inattendu allait produire sur sa mère. Il fut très déçu en

l'entendant répondre: - Il est des jeunes filles que j'eusse préféré te voir épouser, bien qu'elles n'aient aucune

Vexé. Raoul reprit:

— Mon choix est fait, il 'n'y a plus à y re-venir. Monsieur Plufard, m'annonçant la dot qu'il donnerait à sa fille, m'a interrogé sur celle que moi-même j'apporterais. C'est ce que j'avais à vous demander.

- A me demander? quoi? dit madame Si-

gnepay ahurie...

— Mais quelle dot vous me donnerez? Une dot? Moi, te donner une dot? Mais la-

quelle? N'as-tu pas la fortune de ton père? - Vingt mille francs! Qu'est-ce que cela? - C'est un chiffre, répondit gravement madame Signepay, et y ajoutant tes appointements...

— C'est insuffisant, dit Raoul avec brusque-

rie, et j'ai toujours compté que vous me doteriez. Vous m'envoyiez bien de l'argent lorsque j'étais à Paris?

— Tu n'en gagnais point, tu préparais ta carrière... J'espérais que tu réussirais, j'ai voulu t'aider.

Eh bien! j'en ai une autre, de carrière, à présent, bien plus l'ucrative que la peinture. Ne voulez-vous pas que je m'y affermisse?

Et c'est par le mariage que tu t'y affermiras? fit madame Signepay ironique à force d'amertume...

- Parfaitement!

(A suivre).

2me Feuille

BIMPARTIAL

2me Feuille

Mouvelles étrangères

On peut épouser la sœur de son fils.

Le docteur Meynard, maire de Marines, en Seine-et-Oise, et conseiller général du canton, devait unir, hier, deux de ses administrés. Lorsque les futurs conjoints se présentèrent devant lui, le magistrat municipal poussa un cri de stu-peur en s'apercevant que le prétendant épou-

sait la sœur de son fils, et, au grand ahurissement des gens de la noce, il quitta en toute hâte la mairie pour courir consulter sur ce cas étrange M. Piédelièvre, procureur de la République.

Quand il se fut expliqué, le docteur Meynard ne fut pas peu surpris d'entendre le juriscon-sulte lui déclarer que rien n'était plus légal que d'épouser la sœur de son fils, du moins en l'occurence. Celui qui avait soulevé cet intéressant point de droit avait, en effet, reconnu comme son fils un jeune homme étranger, dont la mère mit au monde, quelque temps après, une char-mante fillette, la future épousée. Celle-ci n'avait donc, aux yeux de la loi, aucun lien de parenté avec le père adoptif de son frère, et par conséquent pouvait, sans offenser la morale, épou-

ser ce dernier. Le maire de Marines dut se rendre à ces excellentes raisons, et, en toute hâte, il revint célébrer le mariage. Depuis hier, un père a donc pour beau-frère son propre fils, qui peut devends à son tour l'oncle et le frère des rejetons de son papa.

Morte dans un placard.

Le parquet de Saint-Etienne a été saisi, hier,

d'une affaire bizarre et tragique.

M. Joannès Vacher, âgé de trente-cinq ans, tient, au nº 43 de l'avenue du Président-Faure, à l'angle de la rue de Lyon, un par assez original d'aspect, dénommé le « Bar du Mal Assis ».

La discorde régnait dans le ménage de M.

Vacher. Sa femme, âgée de trente-sept ans, avait en effet contracté l'habitude de se livrer à des excès de boisson, d'où de fréquentes scènes conjugales auxquelles la femme mettait fin en allant faire un somme dans un réduit en forme de placard, situé dans l'arrièreboutique.

Avant-hier, M. Vacher déjeuna en ville et trouva en rentrant sa femme dans un état de complète ébriété. Ainsi qu'il l'a déclaré luimême, il l'engagea à aller se reposer dans sa retraite ordinaire et continua à servir ses clients jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

Lorsqu'à son tour il eut le loisir d'aller se coucher, il apercut, dépassant du fameux réduit, les deux pieds de sa femme, qu'il se contenta de repousser en dedans du placard, dont il eut l'inconsciente précaution de fermer la porte en poussant la targette.

Mme Vacher était de la sorte enfermée, et son mari dormit sur ses deux oreilles. Ce ne fut qu'hier matin, à son lever, qu'il songea à sa femme, et grande fut sa stupéfaction de la trouver morte dans le placard.

Le docteur Mosse, appelé aussitôt, ne put que constater le décès, mais en raison des taches suspectes relevées sur le corps de la cabaretière, il refusa le permis d'inhumer et fit avertir le commissaire de police, qui commença aussitôt son enquête.

M. Vacher, interrogé, n'a pu que relater. les faits exposés plus haut.

ITALIE

Révolte contre l'hygiène.

Les désordres qui se sont produits mardi à Segni, dans l'arrondissement de Velletri, à la suite des mesures d'hygiène prises pour empêcher la propagation du choléra, ont été très

Les autorités, en vue de combattre le choséra, ayant fait isoler les cholériques pour désinfecter les locaux, les habitants déclarèrent que ces mesures hygiéniques n'étaient qu'un ingénieux prétexte pour dilapider le patrimoine de la commune.

En présence de l'attitude menacante de la population, le syndic fit barricader la mairie et

y plaça huit carabiniers. Une foule de 2000 personnes, dont beaucoup de femmes, prirent d'assaut la mairie et jetèrent les carabiniers dehors; les actes de l'état civil et les documents furent jetés dans la rue, puis incendiés, ensuite les révoltés mirent le feu à la mairie. Le syndic se sauva. Tout fut brisé, sauf les portraits du Roi et de la Reine. Une femme s'empara de la bannière communale et se mit à la tête du cortège qui alla au lazaret délivrer les cholériques, lesquels furent conduits triomphalement à leur domicile. Cent soldats sont arrivés de Rome. On a procédé à de hombreuses

De pareils faits, qui se reproduisent trop souvent, empêchent de combattre effectivement le choléra.

ESPAGNE

Une bourrasque en Catalogne.

Une violente bourrasque accompagnée de pluie et de grêle s'est abattue la nuit de mardi sur la Catalogne, faisant dans cette région d'im-portants dégâts et des victimes. Le train-poste venant de Barcelone est resté en détresse près de Torreblanca, la voie ferrée étant interceptée sur un parcours de 500 mètres à la suite des ravages occasionnés par les pluies.

A Castellon, les arbres ont été arrachés par la violence du vent. Des édifices minés par l'inondation se sont écroulés avec fracas, notamment les locaux de la coopérative des oranges

que plusieurs maisons particulières. Les rues de la ville étant inondées, les pompiers ont dû procéder au sauvetage des habitants. Plusieurs quartiers ont été évacués. Les routes sont en partie détruites par la violence du courant qui les a rendues impraticables. La rivière a débordé, inondant la rue de Tarrega et emportant un pont. Jusqu'à présent, deux cadavres ont été recueillis: ce sont ceux de José Armengol, garçon de recettes, qui se rendait à pied à Castellon et a **(L**û être surpris par l'ouragan, et de José Estrada, un vieillard de quatre-vingt-trois

Au faubourg Plantat, près de Manresa, la soudre a tué un jeune homme. Elle a détruit une partie de l'église de Bernicastin. A Sérica, le clocher a été renversé et l'église menace de s'écrouler. Les trains subissent des retards

considérables.

Près de Barcelone, la rivière Llobregat a inondé les prairies. Le spectacle est désolant. Les pertes subies par l'agriculture dans toute la région sont considérables.

Dans les Cantons

Un enfant tué par une auto.

BERNE. - Mardi vers 7 heures du soir, l'automobile d'un propriétaire de Reconvilier, descendant de Bellelay traversa le hameau du Fuețt à une allure modérée. La route était libre. Tout à coup, deux enfants, un garçon et une fillette, probablement attirés par le son de la trompe, débouchèrent de dernière un tas de bois et s'élancèrent au milieu de la route.

Le mécanicien fit un brusque virage à gauche pour éviter le petit garçon, puis un nouveau virage à droite pour ne pas écraser la fillette. Immédiatement après, la voiture stoppa.

On comprendra l'émotion de ceux qui occupaient la voiture — dont deux jeunes filles — lorsqu'ils constatèrent que le garçonnet, âgé de trois ans et demi, avait été renversé, proba-blement par le garde-crotte. L'enfant fut transporté aussitôt avec son père et sa mère, dans l'automobile même, chez M. le Dr Geering, à Reconvilier. Celui-ci ne put constater que des contusions extérieures sans gravité, mais, bien que la voiture n'ait pas passé sur le corps de l'enfant, il entrevit l'éventualité de lésions

C'était effectivement le cas, puisque hier ma-tin, le petit est mort des suites de cette rencontre. Il est à noter que le propriétaire de la voiture a fait tout ce qu'il était humainement possi-ble pour éviter cet accident. Il pratique l'automobile depuis plus de dix ans et il est connu dans la contrée pour exiger de son mécanicien une allure constamment modérée.

Cambrioleurs modernes.

ZURICH. - L'autre jour, deux jeunes gens se présentaient dans une maison zurichoise d'automobiles et demandaient une voiture pour se rendre à Oberuzwil. On satisfit à leur désir. Arrivés à destination, les voyageurs prièrent le chauffeur de les attendre dans une auberge et s'éloignèrent. Une demi-heure plus tard, ils revenaient et se remettaient en route pour Zurich. La course terminée, ils réglèrent avec un billet de 500 fr. la note, qui se montait à fr. 105. Mais entre temps, la police avait reçu un télégramme lui annonçant qu'un vol par effraction avait été commis à Oberuzwil et que de l'argent et des actions avaient disparu. On se mit aussitôt à la recherche des cambrioleurs. Le lendemain, on les arrêtait et l'on découvrit que c'étaient les deux mystérieux voyageurs. L'aîné n'était âgé que de 20 ans et l'autre de 19 à

Prudente mesure.

GLARIS. - Les « Glarner Nachrichten » annoncent qu'à l'avenir elles n'indiqueront plus dans les comptes rendus du Grand Conseil, l'heure de clôture des séances, et cela sur le vœu qui leur a été formulé de différents côtés. Il paraît que beaucoup de grands conseillers n'auraient pas été reçus de la façon la plus aimable par leurs chères moitiés, à l'eur retour un peu... mettons tardif, du chef-lieu. Ils avaient beau invoquer l'heure de clôture, le journal venait les confondre le lendemain!

La rédaction des « Glarner Nachrichten » veut, à l'avenir, s'éviter des désagréments et invite «Frau Landrat » de demander dorénavant elle-même à son époux l'heure de clôture du Grand Conseil.

Incroyable superstition.

SOLEURE. — Dernièrement, un individu absent depuis longtemps de la localité, se présentait à un paysan de Witterswil et lui déclarait qu'en un certain endroit de sa propriété était cachée une caisse remplie d'or. Son père, le propriétaire prédécesseur de l'actuel, lui avait raconté cela et la caisse ne pouvait être ouverte qu'après sa mort. Il demandait donc l'autorisation de fouiller la propriété; en échange, il lui céderait la moitié du trésor. Ainsi dit, ainsi fait et l'on put voir nos deux hommes creuser un trou sous la surveillance du garde-champêtre, car une personne assermentée devait assister à l'opération. Au bout de trois heures de travail. on s'arrêta sans avoir rien découvert. Ainsi arrivé le 11 octobre 1911, soit en plein vingtième siècle!

Le guérisseur de Muri.

ARGOVIE. — Nous avons parlé dernièrement de cet individu de Muri, qui prétendait guérir par la prière. Il se faisait fort de guérir les maladies des reins au dernier degré, les tumeurs, etc. En huit jours, il avait reçu les attestations et du syndicat agricole de production, ainsi l de 400 guérisons? Aussi les patients affluaient- l commencé.

ils en masse et devaient-ils faire anti-chambre à l'« Hôtel de la Couronne » où logeait notre guérisseur. L'hôtelier se frottait les mains de joie, car la maison ne désemplissait pas! Chose curieuse, un journal religieux s'était fait l'organe du guérisseur et chaque samedi un article signé « Un pasteur » vantait ses mérites. Or.le pot aux roses a été découvert : l'hôtelier de la Couronne et le pasteur ne faisaient qu'un et le guérisseur se pliait complaisamment à son jeu.

Belle franchise.

Ceci se passait à Wohlen, à une assemblée des « hommes de confiance » du parti. Tout le monde désigne comme candidat au Conseil national, le président de la commune, M. Oscar Bruggisser. Mais celui-ci se lève et déclare, avec sa franchise bourrue de vieux Suisse: « Les connaissances nécessaires me manquent absolument et vraiment vous ne connaissez pas Oscar Bruggisser pour lui proposer de s'en allen à Berne jouer la comédie, pour empocher vingt francs par jour ».

L'histoire, rigoureusement authentique, ne dit pas ce que pensèrent les amis et concurrents d'Oscar Bruggisser. En tout cas, une pareille franchise dut provoquer l'étonnement général. Mais se trouvera-t-il quelqu'un pour y voir un exemple?

Les crimes de Mariétan.

GENEVE. — En s'emparant d'Isaac Mariétan, qui s'est, ainsi que nous l'avons dit, fait lui-même justice, la police genevoise paraît avoir mis la main sur un dangereux bandit, un anormal, maniaque du crime, qui aurait eu sur la conscience au moins deux assasinats et une tentative d'assassinat.

La tentative de meurtre sur la personne de la sommelière Olga Meyer, de la Chaux-de-Fonds, a échoué; cette fille ne doit la vie qu'à un hasard. Mais ein a découvert que deux crimes récents dont les auteurs sont restés inconnus ont été commis d'après un procédé analogue — le crâne brisé au moyen d'une pierre enveloppée dans un linge - et à ces dates où Mariétan, connu pour son caractère violent, était sans place et sans argent. Il serait donc l'assassin mysténieux du chauffeur Bertholet, avenue d'Aire, le 23 août, et de Mme Chaillet, rue de Bernd, le 6 juillet dernier. Toute une série d'indices concordants tendent à l'établir; mais le plus écrasant pour lui est la comparaison des empreintes digitales recueillies sur le cadavre et sur le volant de l'automobile de l'avenue d'Aïre.

Mariétan connaissait Bertholet et le mari de Mme Chaillet. Il avait travaillé successivement avec l'un et l'autre.

La police est convaincue de connaître enfin le coupable dans ces deux affaires et cette opinion est partagée par tous ceux qui ont connu Mariétan.

Le rachat de la gare de Cornavin.

MM. les conseillers fédéraux Comtesse et Forrer sont partis hier après-midi pour Genève, où ils doivent représenter le Conseil fédéral aux conférences qui auront lieu aujour-d'hui et demain avec les délégués du gouver-nement genevois et ceux du P.-L.-M. Les C. F. F., de leur côté, seront représentés à cette conférence par MM. Weissenbach et Colomb, directeurs généraux, et par M. Gorgeat, l'un des directeurs du Ier arrondissemeint, à Lausanne.

Il faut noter, à ce propos, que ces conférences ne porteront pas sur le raccordement, mais sur le rachat de la gare de Cornavin et de la ligne Genève-la Plaine.

Les repésentants de la Confédération et du canton de Genève chercheront à s'entendre avec ceux du P.-L.-M. sur l'annuité à payer à cette compagnie, soit pour le rachat de la gare et de la ligne Genève-la Plaine, soit sur la somme que le P.-L.-M. aura à payer aux C. F. F. pour la jouissance de la gare de Cornavin et de la ligne Genève-la Plaine

Des divergences assez importantes subsistent encore entre les calculs du P.-L.-M. et ceux des autorités suisses et genevoises. On espère cependant, à Berne, qu'avec de la bonne volonté réciproque on arrivera à une entente satisfaisante pour les deux parties. Des études et des calculs ont été préparés par les C. F. F. en vue de ces conférences.

Petites nouvelles suisses

BERNE. — Dimanche dernier, un jeune do-mestique de Worben, nommé Alfred Liechti, âgé de 20 ans, s'était éloigné de son domicile avec un fusil Vetterli modifié, pour tirer sur des moineaux. A un moment donné le malheureux s'appuya sur le canon de l'arme: le coup partit et la décharge, après avoir traversé une main de Liechti lui pénétra dans le cou, causant la mort immédiate.

BERNE. - La fièvre aphteuse est en décroissance marquée. Les cas nouveaux signalés la semaine dernière dans les cantons de St-Gall, de Vaud, du Tessin et des Grisons ne concernaient que 24 étables avec un total de 167 têtes de bétail.

LAUSANNE. — Des affaissements de terrain étant à craindre sur la ligne Lausanne-Vallorbe, près de la bifurcation du Day, il ressort du rapport de l'ingénieur Marquis que des travaux très importants et dont le devis atteint près d'un million sont nécessaires pour assurer une stabilité parfaite de la voie. Ces travaux nécessiteront entre autres une correction de l'Orbe pour laquelle les C. F. F. ont aussitôt décidé un crédit de 200,000 francs. Les travaux ont

ZURICH. - Le tribunal a condamné à un an de maison de force le libraire Henri Schärer, caissier de la société dramatique, qui avait empoché à diverses reprises l'argent qu'il avait reçu pour opérer des payements. Le total des détournements commis atteint 777 fr.

ZURICH. — Un paysan qui rentrait chez lui à Windlach, a été renversé par un cycliste. Il s'est fracturé le crâne et a succombé peu après. Le cycliste s'est enfui, mais il a cependant été retrouvé. La victime laisse une femme et quatre petits enfants.

SAINT-GALL'. — Le Conseil d'Etat a accepté un legs de 60,000 francs qui lui a été fait par Mile Rosalie Mayer. Les intérêts de cette somme devront être employés à donner une instruction complémentaire aux jeunes gens détenus dans la maison de correction d'Oberutzwil.

BELLINZONE. — A Agno, une maison non encore terminée, mais déjà partiellement habitée, s'est écroulée. Par miracte, il n'y a pas de mort à déplorer, bien qu'une femme se trouvât au moment de l'accident dans son appartement. Mais les dégâts matériels sont considérables.

A l'Université de Meuchâtel

L'installation du nouveau recteur

Bonne journée pour l'Université de Neuchâtel, écrivait mardi M. Ph. Godet, correspondant de la « Gazette de Lausanne ». En présence d'un nombreux public, qui prouvait par sa présence l'intérêt qu'il porte à notre établissement d'enseignement supérieur, M. le Dr Châtelain vient d'être installé dans la charge de recteur.

Chacun lui savait gré de l'avoir acceptée, à un âge dont il eût pu se prévaloir pour la décliner. M. Châtelain est né en 1838. Mais qui le dirait, à le voir encore si alerte? Qui le dirait, à entendre sa parole encore si pleine de vie et d'à-propos, à laquelle l'âge n'a ajouté que l'autorité qu'il confère et la saveur d'une longue expérience des choses et des hommes?

M. Arthur Piaget, recteur sortant de charge, l'a salué dans une allocution pleine d'esprit; et le nouveau recteur, qui n'avait point à conquérir un public où il ne compte que des amis, a prononcé un discours charmant, non seulement rempli de grâce et de bonne grâce, mais instructif et intéressant à souhait. Il a retracé l'histoire de la médecine depuis Hippocrate — 25 siècles à vol d'oiseau, — mais avec cette humour qui lui est particulier et qui dissimule l'érudition sous les agréments de la parole. Il nous a donné, dans sa conclusion, des aperçus très originaux et pleins de bon sens, sur l'importance, trop méconnue dans les universités, de l'histoire de la médecine dont l'étude est si propre à élargir l'horizon des étudiants; sur la valeur, trop méconnue aussi, de ces vieux « médecins de famille», qui se font rares de nos jours, et sur d'autres points encore de la pratique médicale actuelle, qu'il a touchés avec une singulière finesse, pour arriver à conclure que le grand savant n'est pas nécessairement un grand iné-

Pendant que le nouveau recteur nous tenait sous le charme de sa parole à la fois grave et enjouée, M. Comtesse, conseiller fédéral, faisait son entrée dans la salle, aux applaudissements de la chief de la ments du public. Il était invité à cette séance, où la Faculté de droit s'apprêtait à lui conférer, ainsi qu'à M. F.-A. Monnier, juge fédéral, le grade de docteur.

Malheureusement, M. Monnfer n'a pu assister ceremonie; sa modestie a ainsi été sous traite à l'ennui qu'il aurait eu de s'entendre louer. En effet, le doyen de la Faculté, M. Béguelin, dans un discours copieux et d'un tour fort élégant, a énuméré tous les titres de MM. Comtesse et Monnier à la distinction dont ils sont les objets. Il a esquissé leur carrière de magistrats: tous deux ont fait partie du gouvernement neuchâtelois, ont siégé aux Chambres fé-dérales et ont pris une part importante à l'œuvre législative de leur canton ou de la Suisse.

Il est intéressant de constater - c'est la réflexion que nous faisions en écoutant M. Béguelin — que notre pays neuchâtelois a toujours été, depuis Vattel et Samuel Osterwald jusqu'aux Matile et aux Jacottet, sans parler des vivants, une terre féconde en jurisconsultes. Le Neuchâtelois aime le droit; il en a le sens ef le goût, il y emploie avec succès ses aptitudes particulières. MM. Comtesse et Monnier, tous deux issus de très vieilles familles neuchâteloises, appartiennent à cette respectable lignée.

Inutile de dire que l'Université a couronné cette intéressante séance par un repas, où les paroles ont abondé. M. le Dr Châtelain, M. Quartier-la-Tente, chef du Département de l'instruction publique. M. Dornhet président du Continue de l'instruction publique. tion publique, M. Porchat, président du Con-seil communal, ont tour à tour parlé de notre haute école en termes qui seraient propres, s'il en était besoins à nous rassurer sur ses destinées. Il ne nous manque, à vrai dire, que de l'argent. Mais l'argent se trouve toujours, en un pays comme le nôtre, quand les sympathies sont acquises; et nous osons croire, puisque déjà nous en fûmes témoins, que si les ressources du budget sont insuffisantes, l'initiative privée saura seconder les efforts de l'Etat.

M. Robert Comtesse, après avoir très gentiment évoqué ses souvenirs d'étudiant neuchâtelois, nous a exhortés à la confiance, et a surtout insisté sur la nécessité, pour le canton de Neuchâtel, de maintenir un foyer de haute culture, dont un peuple digne de ce nom ne saurait se passer. Il est bon que ces choses-là soient dites par ceux dont la parole compte.

~**>**

Après les audiences

Les commentaires continuent au sujet de la libération du citoyen Bonjour. Et vraiment, on a beaucoup, beaucoup de peine à trouver quel-qu'un qui soit d'accord avec la procédure du Conseil d'Etat.

La seule défense qu'on entende est que si l'autorité cantonale avait refusé les 30.000 fr. que la libération de l'ex-premier secrétaire faisait rentrer dans la caisse publique, l'opinion l'eut blamé dans une identique mesure. Au point où en sont nos finances, on n'a pas le droit de mépriser une pareille somme pour la satistaction de laisser intacte l'application d'un principe de morale. Ainsi parlent les gens qui estiment qu'en toutes choses, le plus sacré des devoirs est de ménager l'argent.

Mais, je n'ai pas du tout l'impression que le bon peuple neuchôtelois ent crié au scandale.

bon peuple neuchâtelois eut crié au scandale si le Conseil d'Etat avait adopté la solutiont contraire à celle qu'il a prise. Et combien plus noble eut été l'attitude de nos difigeants devant le Grand Conseil, s'ils avaient été appelés à fournir des explications. Je vois très bien M. Ed. Droz, directeur des finances, disant quelque chose d'à peu près semblable a ceci:

« Il est sans doute fâcheux, MM. les députés » d'avoir à perdre 30 mille francs. Mais il nous a » paru que c'eut été d'un déplorable exemple, » que le coupable évitât toute punition. Comme » nous n'avions pas le choix, nous avons estimé » que la sauvegarde de la morale publique va-» lait bien ce léger sacrifice».

Combien de députés auraient eu le singulier courage de protester? Et quelques-uns l'eussent-ils fait que je vois parfaitement la grande majorité des mandataires du peuple, donner pleine et entière décharge au Conseil d'Etat. pour la façon dont il entendait, en l'occurence, ses obligations.

Voyez maintenant les conséquences. M. Ernest Béguin, procureur général, les a prévues immédiates, ce qui s'est effectivement réalisé. Dès le lendemain du verdict libératoire de Bonjour, l'aide-postal du bureau de Cressier passait devant le Jury pour des faits exactement semblables à ceux reprochés à l'ex-fonctionnaire du Château.

Le jeune homme de Cressier était gravement coupable. Il a tripatouillé pendant plusieurs années les affaires confiées à ses soins, avec la plus complète absence de scrupules. Avec ça, il n'avait guère d'excuses; sa situation était modeste, mais il a reconnu qu'elle suffisait convenablement à ses besoins. Enfin, une petite fortune personnelle lui créait un sort que beaucoup d'autres envieraient. Ce peu intéressant personnage est cependant sorti des débats à peu près indemne puisqu'il n'a été condamné qu'à 100 fr. d'amende, pour une infraction à des réglements administratifs fé-

Pourquoi? Eh! parbleu, parce qu'il n'avait pas fait autre chose que Bonjour, et encore, sans les circonstances aggravantes qui entouraient le délit du Monsieur du chef-lieu. Du moment que les mailles du filet laissent passer les gros poissons, les petits ont bien aus-si le droit de s'échapper. L'avocat du pos-tier infidèle n'a pas manqué de le relever haut et ferme. Et le Jury, qui est l'émanation de la justice populaire, a jugé comme le peuple aurait jugé. Au point de vue de la morale, c'est renversant, au point de vue de la lo-gique, c'est parfait. Avis aux amateurs. Piochez dans les coffre-forts à votre guise. Ayez seulement des amis riches et influents. Si vous

êtes pincés, tout ira pour le mieux. Soyez certains d'ailleurs que nous ne sommes pas au bout de telles surprises. Pendant des années, tous les avocats qui plaideront en Cour d'assises, la cause d'un prévaricateur, se tar-queront des faits de cette semaine pour réclamer l'égalité de traitement devant la mauvaise foi. Et il serait extraordinaire que la douzaine de citoyens chargés de prononcer, ne soient pas d'accord. Le cas contraire on leur dira qu'ils font de la justice de classe. Comme c'est un des arguments, qui, devant le Jury, a le plus de portée, on peut être sûr qu'il serla employé avec succès. Voilà qui nous prépare des verdicts à dégouter à tout jamais d'être hon-

Encore un mot. Le citoyen Bonjour, non seu-Iement ne tâtera pas du régime — sévère mais juste — de Witzwil, mais on l'a encore pourvu d'une excellente place: à peu près aussi avantageuse, affirme-t-on au chef-lieu, que celle qu'il occupait au Château. C'est gentil, ça, tout

Celui qui chipe un pain à l'éventaire d'un boulanger et qui «purge» en conséquence, n'a jamais une pareille chance. Chs N.

Au Synode de l'Eglise indépendante

Le synode de l'Eglise indépendante s'est réuni hier à Neuchâtel, sous la présidence de M. P. Humbert. M. Numa Montandon, de Corcelles, l'a ouvert par la lecture de la parole de Dieu et la prière, puis le président salue la présence de trois nouveaux députés de la Chaux-de-Fonds; il rappelle en termes émus le souvenir du missionnaire Arnold Borel, décédé récemment en Afrique, et le synode se lève pour honorer sa mémoire.

Sur la proposition de la commission de consécration, le synode ratifie l'agrégation du pas-teur Alb. de Pury, de Baulmes, puis il assiste en corps à la consécration de M. Albert Hou-riet, de La Chaux-de-Fonds, à la Collégiale. Le professeur Aubert préside la cérémonie, et prêche sur 1 Cor. III, 10-11. Avec beaucoup de cœur, et avec une très exacte information des besoins de l'époque moderne, il développe cette pensée que le Christ des Evangiles est le seul fondement inébranlable de la foi et de la vie, I droit à une consommation.

et il engage le récipiendaire à construire sur cet-

te seule base.

Dans la séance de l'après-midi, le synode a entendu un rapport de la commission synodale sur son activité pendant l'été. De nombreuses mutations pastorales ont eu lieu, quatre nominations et cinq installations. Puis le pasteur Béguin a lu le rapport decennal de son église des Planchettes. C'est la plus petite du faisceau indépendant, et encore a-t-elle diminué, conséquence de l'émigration de familles depuis longtemps établies, que les transformations de l'in-dustrie horlogère ont obligées à gagner les centres horlogères. Malgré ces circonstances plutôt défavorables, cette église déploie une activité remarquable et fait preuve d'une réelle

Le pasteur H. de Montmollin, a présenté un rapport sur la création d'une commission de la jeunesse. Négatif dans ses conclusions relativement à l'organisation d'un nouveau rouage dans l'église, ce rapport invitait le sy-node à exprimer sa sympathie aux diverses sociétés qui, sous des noms divers, se sont constituées dans les paroisses, soit pour donner aux jeunes l'occasion d'exercer d'utiles activités, soit pour les grouper sous le drapeau de l'église.

A ce propos, un long débat s'est engagé sur la question de savoir s'il n'y avait pas lieu de s'occuper aussi d'une manière toute spéciale de l'enseignement religieux de la jeunesse, afin de donner à celle-ci une instruction plus complète à l'aide de manuels nouveaux, plus conformes aux méthodes actuelles. Cette question a été renvoyée à la commission synodale pour

La Chaux-de-Fonds

Les assurances fédérales.

Les présidents et délégués des sociétés de secours mutuels de notre ville, après avoir discuté sérieusement la loi fédérale sur les assurances en cas de maladie et accidents, ont pris la résolution suivante dans leur réunion d'hier mercredi, 18 octobre :

Considérant,

que les sociétés de secours mutuels en cas de maladie obtiendront une subvention vivement sollicitée depuis longtemps, subvention qui leur permettra d'étendre toujours plus leur bienfaisante activité;

que les dispositions en faveur des femmes et des accouchées sont un réel progrès social et humanitaire;

que la caisse nationale, créée par le principe de la mutualité la plus absolue et administrée par les intéressés eux-mêmes indemnisera d'une manière plus rationnelle les accidents professionnels et non-professionnels, assurant ainsi à l'ouvrier toujours plus de sécurité.

Approuvent la loi et décident de faire tous leurs efforts pour qu'elle soit adoptée par le

Le concert Schneider-Keiper.

D'entre ceux qui travaillent à élever le niveau musical de notre ville, M. Ch. Schneider est un des plus fervents et son ardeur mériterait d'être encouragée davantage. Ses auditions d'orgue sont un privilège dont notre public devrait profiter dans une plus large mesure.

Peu d'émotions artistiques valent en effet celle que procure l'audition d'une fugue de Bach, exécutée par un artiste épris de son art et admirateur du maître immortel. M. Schneider a fait admirer aussi le Concerto Nº 4, de Hændel, dont l'Allegro surtout a conquis tous les

Les sons du violoncelle et ceux de l'orgue forment un tout presque homogène. Ils se marient si bien qu'on croirait souvent n'entendre qu'un seul instrument. M. Keiper-Rehberg, de Francfort, a plu beaucoup par son jeu ample et puissant, de même que par ses sonorités vibrantes et larges. Ses morceaux, tous de caractère grave et de mouvement lent, n'ont pas permis de juger de toute sa virtuosité, mais nous sommes persuadés que l'avenir consacrera la réputation déjà grande de cet artiste de talent.

Encore un tripatouilleur de lait.

Décidément, ça devient une épidémie. Voilà que le service local du contrôle des denrées alimentaires vient encore de prendre en flagrant délit un fournisseur de lait, fraudant sa marchandise.

Et comment! Le lait baptisé ne contenait pas moins de 18 pour cent d'eau. A peu près le cinquième de la quantité totale du liquide. MM. les fraudeurs ne se refusent plus rien. Pour peu que ca continue, qu'est-ce qu'ils vont nous amener dans leurs bidons, juste Ciel; de l'eau additionnée d'un peu de lait, vraisemblable-

Il faut absolument que cela cesse. Notre population finira par s'indigner de la fréquence de ces cas. Quoi! la comparution en tribunal, les fortes amendes, la publication des noms des délinquants, rien n'arrête l'audace et la mauvaise foi de certains laitiers.

Heureusement que ces mauvais marchands ne sont qu'une infime minorité. Elle n'en est pas moins encore de trop. Et il faut espérer que nos magistrats vont sévir plus rigoureusement que jamais contre ces falsificateurs.

Nous verrons bien s'il est impossible de faire respecter la loi et si nous sommes condamnés à suspecter chaque matin la qualité du lait qu'on livre en ville.

Une interdiction.

Les cafetiers et restaurateurs du canton ont reçu l'ordre de la police d'avoir à enlever de leurs établissements, d'ici au 20 octobre courant, tous les appareils dans lesquels on introduit une pièce de monnaie pour courir la chance de gagner des cigares ou des jetons donnant

Communiqués

La rédaction décline ici toute responsabilité.

LIBERAUX. - L'Association démocratique libérale aura une assemblée générale au Cercle Montagnard lundi 23 courant, à 9 heures du soir. L'ordre du jour comprend les élections au Conseil national; M. Marc Morel, avocat, et M. le Dr Félix Jeanneret prendront la parole. Tous les citoyens sont chaleureusement invités à assister à cette assemblée.

MANIFESTATION.— La manifestation organisée par l'Union ouvrière, les coopératives et le parti socialiste pour protester contre le renchérissement de la vie se réunira ce soir à 7 heures et demie sur la place de l'Ouest. Le cortège parcourra les rues principales de la ville et se rendra au Temple communal où MM. E. P. Graber et Charles Naine traiteront des causes et remèdes de la vie chère.

LA RUCHE. — Un nombreux public avait répondu à l'appel de la société « la Pensée li-bre » de notre ville et la salle du Stand était bondée hier soir pour entendre Sébastier Faure et ses petits élèves, les enfants de « la Ruche ». De fort jolies productions alternant avec des chants d'ensemble, ont charmé durant toute la soirée les auditeurs, qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

L'AUBEPINE. — Toujours désireuse d'offrir au public des spectacles de choix, « L'Aubépine » donnera dimanche au Stand « La Mendiante », drame en 5 actes de Bourgeois et Masson. Rien n'a été négligé pour assurer une bonne interprétation de cette pièce. La représentation sera suivie de soirée familière avec

PARC DE L'ETOILE. — Dimanche prochain, le F. C. Etoile jouera sur son terrain contre les Youngs-Boys de Berne. La valeur de l'équipe bernoise sortie champion suisse trois années consécutives ne manquera pas d'attirer tous les amateurs du football au Parc de l'Etoile, di-

METROPOLE. — Visible pour trois jours à la brasserie Métropole le plus grand phénomène de l'époque. Deux femmes à lête d'oiseau, dernières survivantes d'une race dégénérée du Mexique.

LA VIE CHERE. — En ce moment où tout augmente, chacun sera heureux de réaliser une économie sensible en achetant son vin à la Maison Henry & Cie, Ronde 33-35, qui fait profiter de la baisse à tous ses clients. 18773

Dépêches du 19 Octobre de l'Agence télégraphique suisse

Dernières nouvelles suisses

BERNE. — Ensuite de l'apparition de la fièvre aphteuse à Fourg, le Département fédéral de l'Agriculture a interdit l'importation de bétail, du foin, de paille et de litière ainsi que d'engrais tout le long de la frontière des Robbettes à le Pande chettes à la Ronde.

LAUSANNE. - Le train de marchandises direct partant de Renenslà 6 h. 15 du matin pour Bienne et Olten transporte chaque jour depuis ces derniers temps de 40 à 45 wagons de vin nouveau à destination de la Suisse allemande. Les trois quarts de ces vins proviennent du Valais, et le dernier quart se partage entre la Côte et Lavaux.

HUSWYL. — Un individu nommé Isenschmid s'étant pris de querelle avec un camarade en état d'ébriété, une rixe éclata au cours de laquelle les deux compagnons furent si gravement blessés qu'ils succombèrent peu après. En 1910, Isenschmid avait perdu sa femme et un enfant de deux ans, la maison myant été ensevelie sous un éboulement.

Terrible coup de grisou

SAINT-ETIENNE. — Vingt-sept mineurs étaient hier matin occupés au puits des Fla-ches, de la Compagnie des houlières de Saint-Etienne, à faire un barrage destiné à isoler un incendie qui avait éclaté depuis la veille.

Vers une heure, un dégagement de grisou eut lieu et une explosion se produisit.

Les vingt-sept mineurs n'ont pu se sauver. Seul le gouverneur, nommé Claude Rebaud, a échappé à la catastrophe. En fuyant, il trouva dans une galerie un ouvrier grièvement blessé, qu'il emporta dans ses bras.

SAINT-ETIENNE. -M. Petit, directeur de la compagnie des houillères, M. Faure, ingénieur principal, M. Primal, ingénieur en chef des mines, M. Avignon, ingénieur de la compagnie, sont remontés mercredi soir à neuf heures et demie. Ils ne conservent aucun espoir de retrouver vivants ni l'ingénieur ni aucun des ouvriers qu'il commandait au moment de la construction du barrage au fond de la mine.

SAINT-ETIENNE. — On apprend que soixante mineurs étaient descendus hier matin dans le puits. Trente-neuf d'entre-eux ont disparu. On a déjà retiré vingt-six cadavres qui ont été remontés à la surface.

La guerre italo-turque

CONSTANTINOPLE. - Said pacha a expose à la séance secrète de la Chambre, d'une manière sommaire, l'affaire de Tripoli, en évitant de révéler les intentions du gouvernement et en se bornant à indiquer ce qu'il faudrait faire en cas de résistance ou en cas de paix. Il a refusé de donner des détails sur les pourparlers diplomatiques, disant que les intérêts du pays demandent qu'il ne dise rien de plus.

ROME. - On dit que l'Italie prépare un nouvel ultimatum à l'adresse de la Turquie dans le but d'imposer des conditions de paix. Dans cet ultimatum, l'Italie menacerait d'étendre le théâtre des opérations jusque dans la Mer Egée et dans la Mer Rouge,

Cent souffrances dans une maladie

«Un homme attaqué par les nerfs a cent sortes de souffrances et n'a qu'une maladie», a dit un médecin célèbre.

Ce médecin avait raison! Si l'on demande à cent personnes qui souffrent des nerfs ce dont elles souffrent le plus, on recevra cent répon-ses différentes et un laïque ne croirait pas que toutes ces personnes ont la même maladie. Seulement, un médecin sait qu'une maladie

des nerfs se montre sous des formes différentes. Des maux de tête, palpitations, convulsions, maux dorsaux, douleurs térébrantes, déchirantes ou lancinantes au visage, au cou et aux bras, éblouissements, battements de cœur, insomnie, angoisses, vertiges, manque de mé-moire, sensibilité au moindre bruit, excitation surtout le matin après le lever, battement des artères, migraines, crises de rire, (de larmes ou de baillements) bourdonnements dans les oreilles, désirs anormaux ou dégoût, ivrognerie, sciatique, impotence, exagération de l'excitabilité sexuelle, mélancolie et beaucoup d'autres indispositions se montrent seules ou ensembles, mais sont, en tout cas, des signes bien apparents pour vous dire que votre système nerveux est attaqué.

La partie principale du système nerveux se compose du cerveau et de son prolongement, la mœlle épinière. De cette dernière vont tous

les fils qui parcourent le corps.

Les souffrances des nerfs sont alors des souffrances dans le cerveau et la mœlle épinière, et ces souffrances sont graves: elles occasionnent des troubles dans le cerveau, qui ont, comme suite, la folie ou bien des cas d'épilepsie, si elles dépendent de la mœlle épinière (paralysie) et même la mort.

Il est alors très important de se soigner et d'observer un affaiblissement des nerts plus sérieusement:

Comment faut-il y remédier? Chaque travail qui produit demande des substances nutritives. Une machine à vapeur consomme du charbon, le travail des muscles consomme de l'albumine: le travail du cerveau consomme du phosphore et de la lécithine.

Le Dr. Arthur Erhard a réussi dans ses recherches et a drouvé une combinaison de phosphore et de lécithine et encore d'autres substances, et a mis cette préparation dans le com-merce sous le nom de «Visnervin» (patenté par la loi) et tout le monde qui s'y intéresse peut faire un essai sans frais.

On demande seulement par carte postale l'en-voi d'un échantillon gratuit et on le reçoit par retour du courrier, également franco et gra-tuit, ainsi qu'un petit livre sur les nerfs et leurs soutfrances en cas de faiblesse. Ce livre doit certainement intéresser tout le monde.

Cette méthode pour faire connaître un remède au public, a déjà donné de grands résultats et provoqué de nombreuses lettres de recommantion et de reconnaissance, dont voici un exempie caractéris fique :

Schwientochlowitz, 23 février 1910.

A ma grande joie je peux vous affirmer que je me sens tout à fait guérie après l'emplor de votre « Visnervin ». Les maux de tête, du dos, des dents et de la poitrine, les souffrances des yeux, le déplaisir du travail, la mélancolie, la sensibilité, les battements de cœur, l'inquiétude, le tremblement fiévreux à cause d'une excitation, ont disparu, ainsi que le rhumatisme qui me tenait les jambes liées, surtout dans les derniers temps. Ma fille qui, elle aussi a employé vos pastilles, est devenue plus forte et plus gaie.

Je vous remercie de tout mon cœur et recommanderai votre Visnervin aux souffrants semblables à moi. Recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Johanna Leschczinski.

Beaucoup de médecins en Allemagne, en Autriche-Hongrie, en Russie et en Angleterre ont fait usage de mes pastilles «Visnervin» chez beaucoup de malades et ont eu des résultats brillants. Le professeur Dr Lapponi, le médecin de corps du pape Léon XIII à lui-même écrit une recommandation enthousiaste pour ce nouvel aliment des nerfs.

Toute personne qui souffre des neris n'a qu'à me demander le plus vite possible à mon adresse: Dr Erhard à Berlin, Rayon K 470, un échantilson du «Visnervin» et la brochure explicative franco et gratuite, car un remède qui a déjà guéri tant de personnes, doit être essayé partout, surtout si un essai ne coûte rien, seulement les frais d'une simple carte postale. Ecrivez encore aujourd'hui avant que vous l'oubliez.

On est prié d'affranchir les cartes postales à 10 ct., et les léttres à 25 ct. 19335



&\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$ Les rhumes sont rapidement et radicalement guéris par la Solution Pautauberge qui les empêche de de générer en bronchite et tuberculose. — Fr. 3.56 le flacon toutes pharmacies.

000000000000000000 Imprimerie COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

Enchères publiques d'horlogerie

Le samedi 21 octobre 1911, des 3 heures de l'après-midi, il sera vendu à l'Hôtel judiciaire, salle de la Justice de paix, en ce lieu, savoir

Six montres savonnettes or 18 karats, 11½ lignes, cylindre, joaillerie sur matsix montres or, 18 karats, 10½ lignes, cylindre joaillerie sur mat. Six montres or, 18 karats, 11½ lignes cylindre joaillerie sur mat. Deux montres, dames, 8 jours, or 18 karats, 12 lignes, ancre, polies. Une dite, 8 jours, or 18 karats, 12 lignes, ancre, joaillerie, trèfle sur mat. Deux dites, 8 jours, or 18 karats, 12 lignes ancre, joaillerie riche sur mat. Une dite 8 jours, or 18 karats, 12 lignes ancre, joaillerie riche sur mat.

Une dite 8 jours, or 18 karats, 101/2 lignes cylindre, façon boule, 3 brillants sur mat. Quatre montres savonnettes or, 18 karats, 21 lignes, répétition à quarts, chro-

Une dite savonnette, or 18 karats, 14 lignes, rèpétition à quarts, chronogra-

phe, 3 marteaux.

Deux montres lépines, or 18 karats, 17 lignes, extra plates. Trois montres savonnettes or, 18 karats, 19 lignes. Six montres lépines or, 18 karats, 18 lignes, extra-plates, ciselure et rammo-

laye. Six montres lépines or 18 karats, 19 lignes. Une montre lépine or, 18 karats, 20 lignes, répétition à quarts et minutes. Une montre savonnette or, 18 karats, 20 lignes, répét. à quarts et minutes. Une montre lépine argent, chronographe.

Une montre savonnette, plaqué, extra-plate.
Une montre lépine, plaqué, extra-plate, etc.

Tous les objets ci-dessus énumérés pourront être examinés le jour de la vente par les amateurs dans le local même de l'enchère, dès 2 heures de l'après-midi.

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. Office des poursuites. H-30155-C 20067

24 RUE DU COLLÈGE 24

Vente exclusive pr les cantons de Neuchâtel et Berne

avec et sans soupapes

Catalogue et devis à disposition

au bureau de l'IMPARTIAL.

Stock continental

Troisième Feuille

Magasin L. ROTHEN-PERRET, rue Numa-Droz 139. - Montres de Précision or, argent et métal. Beau choix dans les Chaînes dou-

Leçons de Mandoline, Guitare et blées pour Messieurs en Record Union et doublé Amérique. Sautoirs tous instruments en bois et cuivre. S'adresser chez M. R. BARBATO, dans les mêmes qualités. professeur, rue de la Serre 15.

A la même adresse, à vendre deux mandolines neuves (véritables Napoli).
Très bon marché. 20025

Chansons, Monologues

On demande à acheter d'occa-sion un petit balancier col de cygne, pour estampillage de marques. S'adresser sous chiffres M. C. 20046, à 30 cent. Morceaux piano à 25 cent. Catalogues gratuits. — Librairie Boquet, Bd Favon 12, Genève. 18970

CRANDE EXPOS

modèles de paris

19562

Voir les Etalages intérieurs et extérieurs

Immense choix de Jardinières

Corbeilles à linge. — Corbeilles à bois. — Seilles de toutes grandeurs. — Echelles. — Tabourets. — Planches à hâcher. — Paillassons. — Brosserie en tous genres. Réparations de seilles, paniers et porcelaine. - Cannage de Chaises.

Rue de la Serre 14

La Chaux-de-Fonds.

Successeurs de H. COLELL rue Léopold-Robert 46 Téléphone 1401

GARANTIS

Prix modérés

pour 1912 (205me année) H509V 194261 Prix: 30 centimes

Directeur

On cherche pour la direction d'une société de musique de La Chaux-de-Fonds un bon directeur amateur. Entrée en fonctions à convenir. — Adresser offres jusqu'à fin octobre, sous chiffres T-23469-C à Haasenstein & Vogler,

Employé de fabrication

très capable et énergique, au courant de tous les travaux de bureau, cherche place, tout de suite ou pour époque à convenir. — Sérieuses reférences à disposition — Ecrire sous G. P. 20035, au bureau de l'Impar-

Encheres publiques

Le Vendredi 20 Octobre 1911, dès 1 1/2 h. de l'après-midi, il sera vendu à la Halle aux Enchères, Place Jaquet-Droz, en ce lieu:

Canapés, divans, chiffonnières, lavabos, garde-robes double-portes, lits complets, tables de nuit, à ouvrage, à coulisses, tables rendes et carrées, bureaux, pupitres, chaises, bibliothèque, fumeuse, régulateurs, glaces, tableaux, jeux rideaux, linolèums, lyres à gaz, 1 lot de vaisselle, 1 grand potager avec accessoires pour pension, 130 morceaux de savon, 1 lot de chapeaux pour dames et enfants. 1 machine à morceaux de savon, I fot de chapeaux pour dames et enfants, 1 machine à laminer les cuirs (pour cordonnier), 1 violon, ainsi que divers outils de mé-canicien, tels que : lampes à souder, tracequin, machine à fûter, 3 étaux (bolets), chalumeau sur pied, des mé-ches américaines, tarauds, limes, etc.

En outre, deux grands fûts eau-de-vie de marc (façon), en-viron 620 litres). H-80157-Ç viron 620 litres).

Les enchères auront lieu au comptant, conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. 2016 Office des Poursultes.

12me ANNÉE

Journal illustré traitant spécialement de l'Horlogerie, Bijouterie et Mécanique, Marques de fabrique, etc., etc.

Publicité rayonnant dans le monde

Paraissant à La Chaux-de-Fonds le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Prix d'abonnement:

Suisse, 6 mois, fr. 3.25. 1 an, fr. 6 Etranger, 6 mois, fr. 5.50. 1 an, fr. 10 Spécimen gratuit sur demande

ADMINISTRATION: I. rue du Marché, La Chaux-de-Fonds

de fabrication

Un jeune homme au courant de cettepartie, libéré du service militaire, muni de bonnes réfé-rences, trouverait emploi dans une fabrique de la localité. — MPAR- Offres case postale 20567. 20035 H-23545-C

20106

96 LA LECTURE DES FAMILLES

- 'A moins encore, répliqua Etienne en riant, que le bonhomme soit gratifié d'un nom impossible à retrouver, auquel cas, au moins d'après toi, Marguerite Leroubelle deviendrait vieille fille.

- Peut-être.

marraine, elle...

- Oui, oui, interrompit Pierril. Cette chanson des filles de Fombonnes ressemble quasiment à une prière, Margot l'a chantée ce soir là à cause que c'était justement la fête de Sainte-Catherine.

- Avoue qu'elle lui demandait trop gentiment de n'avoir pas à la coiffer pour n'être pas

Pierril qui marchait d'un bon pas à côté d'Etienne s'arrêta tout-à-coup, le regarda et grommela il ne sut quoi parce qu'il remontait son cache-nez.

Et sans doute, parce que ce cache-nez lui couvrait la bouche, il ne parla plus, et Etienne l'imita jusqu'au moment où ils arrivèrent au bon Dieu vous le rende avec des intérêts. moulin.

IV

'Ah! bien! on aurait pu, ce premier jour de l'an, demander d'où sortaient tous ces loqueteux errant dès le fin matin par les routes de au front : La campagne et se répandant ensuite dans les rues de Fombonnes.

Il en venait de tous les côtés, comme à un rendez-vous de fête, ce petit endroit étant chef lieu de canton et monsieur le maire, nouvellement élu, fort riche et désireux de se bien poser aux yeux de tous, devant ce jour-là taire distribution de pain et de sous à tous les né-

cessiteux du pays. Et il en arrivait! arrivait!

La neige ne tombait plus, mais il faisait un froid intense et c'était parmi ces malheureux, à celui qui s'abriterait le mieux sous ses frusques. Cependant, quoi qu'ils fissent pour se garantir contre la bise aigre, pas un ne semblait être aussi frileux que ce grand diable dont le visage sauf les yeux, disparaissait entièrement dans le tas de hardes dont il s'enveloppait.

Etait-il jeune? était-il vieux? Qu'en pouvaiton savoir?

Ses yeux l'eussent révélé peut-être, mais il les tenait obstinément baissés sur la pointe de fait en lui demandant son nom. souliers éculés; ses mains aussi eussent pu indi-

nom du pauvre et je te le dirai afin que tu quer son age, mais ce pauvre portait des gants... puisses juger par la suite que je ne me trompe Des gants au tricot marron, racommodés avec de la laine rouge, et qui cachaient ses mains, comme sa limousine dépenaillée cachait ses épaules et son capuchon ses cheveux.

Des cheveux blancs ou bruns? Allez donc le deviner! On eût dit un énorme paquet qui marchait.

Et voilà que, tout à coup, l'énorme pa-- Ce serait dommage! d'autant plus qu'à quet s'arrêta et tressaillit, tandis qu'une voix en juger par sa chanson de la veillée chez la basse s'échappait, avec des intonations suppliantes, du capuchon abaissé.

> Demoiselle... la charité s'il vous plaît! Celle à qui il s'adressait, la petite Margot Leroubelle, sortait justement de chez la mère Frimas au moment où ce mendiant se dirigeait vers la forge. La petite Margot s'arrêta aussi, regarda celui qui l'interpellait et s'inclina un peu pour apercevoir son visage: mais il se courba encore plus qu'elle et elle ne put le voir.

> - Au moins, pauvre homme, dit-elle en souriant, ne devez-vous pas avoir froid?

> Il ne répondit pas et avança sa main pour recevoir l'aumône sollicitée, la piécette blanche que la jeune fille sortait de sa bourse.

- Merci; demoiselle! murmura-t-il, que le

Et il resta devant elle, immobile, contemplant comme en extase la pièce de vingt sous toute neuve qui brillait dans sa main, tandis que Margot lui demandait vivement, avec une rougeur

- Comment vous appelez-vous de votre petit nom?

- Je m'appelle... Fortuné, répondit-il.

- Fortuné? répéta-t-elle. Quelle dérision du sort!...

Il balbutia des paroles qu'elle ne comprit pas et, comme elle s'éloignait, il redressa la tête pour voir au moins en se retournant sa taille svelte. Et voilà qu'au même moment elle se retourna aussi. Les yeux bleus de Margot rencontrèrent les yeux bruns du mendiant, de fort beaux yeux en dépit des années dont on pouvait le croire accablé, et qui brillaient étrangement sous l'ombre du capuchon.

- Merci encore, demoiselle! reprit il en portant la main à ses lèvres et en lui envoyant un baiser.

Sans savoir pourquoi, car ce baiser de reconnaissance envoyé par un vieux pauvre, sur des gants ridicules, ne devait guère la troubler, la petite Margot rougit plus encore qu'elle l'avait

(A suivre)

A LECTURE DES Nº 24. - 89me Vol. 31me Année. - 4911

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

JEAN BARANCY

Oui mes petites, dit la mère Frimas, l'habitude en est perdue, mais n'empêche que c'est la vraie vérité, et j'en peux parler savamment, alttendu que mon pauvre défunt mari, que Dieu ait son âme! s'appelait bien Zéphirin comme le miséreux à qui, le premier jour de l'an même, quelques mois avant nos accordailles, je fis l'étrenne de mon aumône. Et Zéphirin ma vie je n'ai plus jamais rencontré personne qui le portât.

- Ah! je pense bien! s'écria en éclatant irrévérencieusement de rire la jolie Margot Leroubelle: Zéphirin, n'est pas un nom a tout le monde... heureusement! Ainsi, marraine, vous croyez sérieusement à cefte chose-là?

Oui, bien bien, ma fille, répondit la vieille. Essaye, tu verras si j'ai ou non raison. Tu as bien compris, n'est-ce pas, comment il fallait s'y prendre? En sortant de ta maison, dès le matin du jour de l'an, tu donneras une piécette d'argent au premier pauvre que tu rencontreras sur ton chemin, puis tu lui demanderas son petit nom, et ce n'est pas plus

- Et dites, marraine, fit tout-à-coup une voix forte peut-on point employer le même moyen pour apprendre par avance, le nom de celle qu'on épousera.

ce que l'on dit, encore qu'on ne le croie pas là...

- Oh! moi, répliqua le nouveau venu, j'entends sans écouter. Ét rien n'est moins difficile quand les gens parlent fort et que la porte est

ouverte. - Cette porte! maugréa la mère Frimas, y faudra décidément que je la fasse arranger. On se croit bien clos chez soi, et puis on se

trompe. Enfin! Entre toujours mon garçon. - Bonsoir donc, marraine, et la compagnie, reprit-il gaiement. Je dois vous dire que je ne suis pas seul! Entre aussi Etienne, continuat-il; ici on fait toujours bon accueil aux amis

des amis. Il ouvrit davantage la porte et laissa passer devant lui un grand et solide garçon de vingtcinq à vingt-sept ans dont la vieille, et les personnes déjà réunies pour cette veillée, ne purent n'est point un nom commun, à preuve que de distinguer les traits, parce que la lumière des deux «callels» ou petite lampes de cuivre, à forme triangulaire, spéciales au pays, ne suffisaient pas pour éclairer son visage.

> - Un bonjour à chacun, dit-il à son tour. Et il s'avança hardiment, sans le moindre embarras, jusqu'au milieu des gens qui se serrèrent un peu de chaque côté de la cheminée, pour lui donner une place ainsi qu'à Pierril.

> - Faites excuse, ajouta-t-il en s'adressant à la bonne femme qu'il comprit tout de suite être la maîtresse de l'humble logis, faites excuse et, puisque mon camarade ne me présente pas autrement, je vais me présenter moi-même.

- Un moment donc! interrompit Pierril; donne nous le temps d'entrer au moins. Marraine et vous tous, celui que je vous amène est de bonne compagnie; il se nomme Etienne Jourdain, du village de Cavagne, où il fera le métier de meunier. Je parle au futur en ce - Bon! s'écria Margot, en se retournant en qui concerne son métier, attendu qu'il vient même temps que tous les autres, car ils étaient seulement de finir son temps au régiment. nombreux autour de l'âtre, voici Pierril! II Enfin je vous dirai encore qu'il est riche, que le n'y a que lui pour savoir si bien entendre tout | moulin lui appartient, parce qu'il en a hérité d'un

ENCADREMENTS

Les personnes qui désirent des en-cadrements, agrandissements ou pan-neaux riches, avec peluche extra, ies font toujours faire au Grand Ma-gasin rue Numa-Droz 120, le plus avantageux de la contrée; travail prompt et soigné. 20017 Se recommande L. DROZ. Se recommande, L. DROZ.

Pour avoir des parquets bien brillants et bien entretenus, employe

En vente chez MM. A. Winterfeld. Wille-Notz; D. Hirsig; Petit-pierre & Co; chez Mesdames Vve de Jean Strübin; Augeburger; Mile R. Fricker; Coopérative des Syndicats, P.A. Bourquin, rue du Progrès 32. à La Chaux-de Fonds. et chez MM. L. Guyot & Co; au Locle. Ue-9806 4792

On demande de suite un bon termineur, fidèle et sérieux, ayant une grande habitude de la grande pièce ancre extra-plate 32 douzièmes et pouvant encore livrer 6 à 12 cartons par semaine à côté de son ouvrage habi-tuel. La maison fournirait boltes fi-nies et mouvements. Urgent.

S'adresser de suite sous chiffres R. G. 19899, au bureau de l'Impartial. Une entrevue aura lieu ensuite pour s'entendre quant au prix et une fois que la personne aura vu le genre.

Bienne

On demande, pour entrer de suite, un homme énergique et capable pour visiteur-décotteur. Bonne rétribula Fabrique A. Benoit-Nicolet, à Bienne.

se recommande pour Noces, Soirées S'adresser rue de la Serre 9, au 4me étage, à gauche.

On demande à acheter d'occa sion un gros laminoir plat. S'adresser à la Fabrique de boîtes or, Leuba, Jacot & Cie, Renan. Etude Ch. CHABLOZ, NOTAIRE, Le Locle

ENCHERES PUBLIQUES

d'un domaine et forêt situés au Crozot, près Le Locle

Le Samedi 28 Octobre 1911, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel-de-Ville du Locle, salle de la Justice de Paix, M. Bernard MAIRE, propriétaire, au Locle, exposera en vente, aux enchères publiques, en deux lots, les domaine et forêt qu'il possède AU CROZOT, près Le Locle, comprenant.

PREMIER LOT

Domaine d'une superficie de 105.565 mètres carrés (39 poses) en nature de prés, avec maison d'habitation et rural assurée contre l'incendie sous police Nº 942 pour fr. 28.800, comprenant les articles 544, 545, 547, 548, 35, 37, 38, 39 du cadastre du Locle.

DEUXIÉME LOT

Forêts et pâturages boisés d'une surface de 116.497 mètres carrès (43 1/2 poses) formant les articles 546, 552, 36, 40 du cadastre du Locle, 16 et 164 du cadastre de la Chaux-du-Milieu et 216 du cadastre du Cerneux-Péquignot.

Le domaine comme les forêts sont en un seul mas. Le vendeur se réserve, cas échéant, l'adjudication du bloc.

Ces immeubles sont bien exposés, à proximité du Locle, faciles

à cultiver et d'un rendement rémunérateur. Les forêts sont de belle Pour visiter les immeubles. s'adresser au fermier actuel, Crozot

Nº 16 et pr tous renseignements et les conditions de vente en l'Etude du Notaire soussigné.

Ch. CHABLOZ, notaire. LE LOCLE, le 11 Octobre 1911.

PLANS DEVIS

ENTREPRISE de tous 14000

Travaux de Maconnerie

Cimentages

BETON ARMÉ

ULRICH ARN

ARCHITECTE - CONSTRUCTEUR

Successeur de M. Ed. Piquet

Bureau : rue du Grenier, 14

rme

Sage-femme de Première classe

Diplômée de la Maternité de Genève et de la Faculté de Médecine de New-York se recommande aux dames qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Rue Daniel - JeanRichard 41, au 2me étage Parle français, italien, espagnol et anglais.

Office des faillites du district de Courtelary

Grande fourrage et entrain rural

Lundi 23 octobre 1911, des 10 heures du matin, au domicile d'Ernest Weibel, AUX CONVERS, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des objets suivants qui dépendent de la faillite du prénommé, savoir:

Un cheval hongre, ägé de 12 ans, 5 vaches, 5 génisses, 2 veaux, 1 coq et 9 poules. — Un concasseur, 1 battoir avec manège, 1 moulin à vent, 1 char à pont avec mécanique, 1 char à pont neuf, 1 char à brecettes, 3 herses, 1 charrue Brabant, 1 glisse avec brecette, 1 faucheuse Deering presque neuve, 1 tombereau, 1 machine à tourner le foin, 1 tonneau à purin, 1 char à échelles, 1 char de laitier, 1 régulateur, 1 commode, 1 chaudière en fonte, 1 lit ordinaire, 1 busset, des râteaux, fourches, colliers, etc., etc.,

vingt toises de foin

à fourrager sur place, des lots d'épautre, orge, avoine, choux-raves et autres.

L'administrateur de la masse: H. Blanc

H-6715-I

Préposé aux faillites.

Mobiliers complets

Choix immense Bienfacture Lits dep. 150 fr. Divans dep. 85 fr. Chaises 5 fr.

Facilités de payement - Escompte au comptant. 17857

Rue Léonold-Robert 68 en face de la Gare au rez-de-chaussée

visible, ayant très peu servi, est à vendre de suite. Prix exceptionnel. S'adresser sous chiffres R E 19686, au bureau de l'Impartial.

Impressions couleurs. L'IMPARTIAL Robert 35.

Pour le 30 Avril 1912

A LOUER, RUE LÉOPOLD-ROBERT 90, magnifique appartement au 3me étage composé de 7 CHAMBRES, cabinet de bains, chambre de bonne, AVEC GRAND ATELIER ET BUREAU sur le même palier. Chauffage central, concierge. Conviendrait pour fabricant d'horlogerie. — S'adresser à M. CHARLES-OSCAR DUBOIS, GÉRANT, rue Léopold-

Etude Ch.-E. Gallandre, not. Rue du Parc 13

Ronde 20. Deux rez-de-chaussées, de

chambres et cuisine chacun. 19714 Pignon, Nord, 2 chambres, cuisine.

Philippe-Henri Matthey 7, pignon de 2 chambres et cuisine; jardin cour, lessiverie. 19715

Pour le 31 Octobre 1911 Promenade 13. 1er étage. Nord,

Winkelried 75. Rez-de-chaussée, vent, 3 chambres, corridor éclaire, cuisine, chambre à bains, jardin. cour, lessiverie.

Ronde 18. Local pouvant être utilisé pour atelier ou entrepôt.

Ronde 20. Pignon, Sud, 2 chambres et cuisine. 19720

Pour le 30 Avril 1912

Chasseral 4. Rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, cuisine, jardin, cour, lessiverie; belle situation au 19721

Pour fin Octobre 1911,

à louer grand appartement, bien situé au soleil; gaz. électricité, chambre de bains, chauffage central, suivant désir.

Pour le

à louer les locaux occupés actuellement par le Restaurant de la Fleur-de-Lys.

Conviendraient pour tout genre de commerce, pour société, pension, etc. S'adresser à M. C. Ribaux, rue du Grenier 14.

On demande à louer une boulangerie, bien située, en ville; éven-tuellement, à acheter l'immeuble. — S'adresser à l'Etude de M. A. Löwer. avocat, rue Léopold-Robert 22. 19707

très bien situé, dans le Jura bernois, à remettre pour le Nouvel-An. Bon-ne clientèle. Reprise, fr. 3000.—. S'adr. sous initiales A. B., Poste Restante, Saint-Imier.

LA LECTURE DES FAMILLES

cousin, et que nous sommes amis depuis avant poutrelles saillantes, où Pierril l'avait conduit son départ pour le service! Là! Es tu content, mon camarade? Assieds-toi maintenant.

Etienne sourit et s'assit.

- Ce n'est pas tout, reprit Pierril très en verve ce soir là. Puisque tu tiens aux représentations comme dans la société, je vais te contenter. Cette brave femme qui nous reçoit s'appelle de son nom, la mère Frimas, mais tous ceux du village ont coutume de l'appeler « marraine» et pour cause; car je ne connais point d'homme ou de femme, même ayant la cinquan-Maintenant, ce grand que tu vois là, c'est...

Mais il n'acheva pas, car la porte s'ouvrit de nouveau, livrant passage à cinq autres personnes, trois hommes et deux femmes, qui entrèrent avec un grand bruit de sabots, de paroles et de rires; et alors Pierril comprit qu'il n'y avait plus de présentations possibles.

Aussi bien, les nouveaux arrivés se souciaient-ils peu de cette formalité, et quoique Etienne fût le seul qu'ils ne connûssent pas, ils ne lui tendirent pas moins la main : après quoi, chacun ayant pris place autour de l'âtre illumine on commença le dépiquage du maïs nour leques on était venu.

Que de fois Etienne Jourdain, du village de Cavagne, pensa à cette veillée et en rêva dans son moulin enfoui sous les saules, là-bas, au bord de la rivière. Un superbe moulin, le plus beau de vingt lieues à la ronde, comme il était, lui, le plus riche meunier de la contrée.

C'était plus fort que sa volonté, comme une obsession; il y songeait toujours, à cette veillée pendant laquelle on avait si joyeusement dépiqué le mais et chanté de si bon cœur.

Un refrain surtout restait gravé dans sa mémoire et revenait à chaque instant sur ses

Madame la sainte aux jolis yeux bleus, Je vous ferai don d'un voile en dentelle, D'une belle écharpe, de pendants d'oreilles... Mais je ne veux pas coiffer vos cheveux.

Ce refrain sur ses lèvres paraissait bien un peu ridicule, mais comme il était gracieux, plein d'un charme naïf, sur les lèvres roses de la petite Margot!

Et, soit qu'il criblat le blé, soit qu'il engrangeaât les sacs de farine, qu'il fit une cholui, su fond de son souvenir la salle basse aux | beaucoup,

une fois, la haute cheminée ou dansaient de belles flammes changeantes, la vieille marraine et ses hôtes, tous contents d'être là, dans cette chambre à peine éclairée par la lueur des deux callels, mais superbement illuminée par l'âtre resplendissant.

Un grillon familier fredonnait entre les pierres du fover; un vieux racontait il ne savait plus quelle histoire et les grains du maïs, les grains jaunes étincelaient comme de l'or entre les doigts bruns des jeunes filles, tandis taine, qu'elle n'ait tenu sur les fonds baptis- que les gars, venus pour elles bien plus que maux. Par ici nous sommes tous ses filleuls. pour le dépiquage, les regardaient avec un plaisir non déguisé.

De temps en temps un garçon embrassait une fille qui ne s'y attendait pas, tout le monde riait. D'autre trouvaient plaisant de pousser le coude de leurs voisines au moment où, trottant les coques du mais l'une contre l'autre, les grains en jaillissaient.

Ils s'éparpillaient avec un petit bruit sec, roulant à terre ou heurtant les fronts inclinés, et l'on riait encore.

Oh! le bon rire franc! le beau rire sonore. Il s'envolait dans cette salle, sous les solives enfumées, comme les fusées d'un feu d'artifice, et réveillait encore un écho dans le cœur des

Puis, après le dépiquage, on avait mangé des châtaignes rôties sous les cendres, bu un verre de vin, et, enfin on s'était mis à chanter pour finir la veillée.

Mais, quoi qu'il fit, Etienne ne se souvenait bien que d'un seul refrain, celui de la chanson à Ste-Catherine, que Marguerite Leroubelle avait si gentiment chantée.

Qu'elle lui était donc apparue mignonne et charmante ce soir-là, la petite Margot, debout pour mieux chanter, toute menue, toute frêle au milieu de ses compagnes grandes et robustes, avec son délicieux visage enfantin et ses yeux clairs, a la fois ingénus et malicieux.

Margot avait vingt ans et vivait seule avec son grand-père, le forgeron du village, proche voisin de la marraine, dont elle était la filleule de sélection et chez qui elle se rendait chaque jour soit en allant à son travail, soit en en revenant. Car Margot était couturière et allait en journée tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, gagnant ainsi suffisamment pour n'être pas à charge à son vieux bonhomme de se ou une autre, il revoyait toujours, malgré grand'père dont la forge ne rapportait pas

LA LECTURE DES FAMILLES Les gens de Fombonnes le plaignaient sons du village qu'il s'entendit appeler et aperd'avoir une si piètre petite-fille qui, à vingt

ans passés, en paraissait dix-sept et que, bien sûr, il ne pourrait établir quoi qu'elle fût adroite et travailleuse, parce qu'elle avait trop ché-il, et je vais faire route avec toi. Je suis jolitive apparence et ne plairait à aucun gars du ment content de te rencontrer car, de causer, village préférant bien à son visage délicat et raccourcira le chemin. D'où donc que tu viens à ses mains fines, les joues rebondies et les par là? grosses mains solides des jeunes paysannes.

l'un peut bien être au goût de l'autre et, la à côte en parlant de choses et d'autres jusqu'à nante, lui.

Deux mois se passèrent sans qu'Etienne Jourdain revit Marguerite. D'abord ils n'habitaient pas le même village, ensuite leurs occupations ne pouvaient les rapprocher et quand, par hasard, le meunier de Cavagne se rendait à Fombonnes, la jeune fille ne s'y trouvait pas. Et puis voilà qu'au bout de ces deux mois, un soir de décembre, ils se croisèrent tous deux doute, car hier encore, tiens, pas plus tard sur la route communale, elle rentrait chez elle qu'hier, elle répétait en riant que, le jour de l'an et lui à son moulin.

Il n'était guère plus de cinq heures, mais il neigeait et, sans doute, avait-elle pour cette raison quitté plus tôt son travail.

Elle ne le reconnut pas et il se retourna. Elle allait vite, d'un pas léger, et il abandonna aussitôt l'idée qui lui était brusquement venue de l'accoster et de lui parler. Il l'aurait effrayée peut-être.

Mais quand elle fut loin, il revint sur ses pas et il la suivit à distance à travers la naient de leur hermine.

Et il trouvait très malheureux qu'une en-

fant si délicate fut obligée, pour gagner sa vie, de quitter sa maison par n'importe quel temps, au risque d'être saisie par le froid et de pren-Maintes réflexions traversèrent son cerveau et, tout en réfléchissant, il atteignit, derrière

sans se demander pourquoi il la suivait. Il allait parce qu'elle allait voilà tout. Soudain, il s'arrêta. La forge du vieux Leroubelle lançait jusqu'à lui, par sa porte ouges au milieu desquelles Margot s'avança de

son pas agile. Alors il s'en retourna en prenant un autre chemin plus court pour se rendre a Ca-

çut Pierril se dirigeant vers lui et, déjà, lui tendant sa main. - J'allais justement à ton moulin, sui dit-

Etienne répondit qu'il venait de traiter une af-Cependant, ce qui m'est pas au gout de faire à Fombonnes et tous deux marchèrent côte

ce que le meunier eût habilement mené la conversation de la mère Frimas d'abord mise en cause, et à qui son marrainage créait une personnalité originale, à la petite Margot dont il s'ingénia à prononcer le nom d'un ton indifférent. - Est-ce vrai, demanda-t-il tout à coup, plai-

dant le faux pour savoir le vrai, que cette fillette doive se marier prochainement? J'ai oui dire cela par je ne sais plus qui. - Je n'en sais rien, répondit Pierre, mais j'en

elle demanderait son nom au premier pauvre qu'elle rencontrerait.

- Eh bien, qu'est-ce que cela prouve? fit

- Tu ne te souviens donc pas de ce que disait la marraine la fois que nous avons passé la veillée chez elle.

- Non.

- Peut-être bien aussi n'as-tu pas entendu. Elle disait que, pour savoir le nom de celui qui l'épouserait, une jeune fille n'avait qu'à demanpaisible neige dont les flocons l'encapuchon- der celui qu'il portait au premier pauvre qui lui tendrait la main, ce jour de l'an même. Alors comprends, si Margot veut tenter l'épreuve, c'est que rien n'est encore décidé.

- A moins qu'elle veuille prouvet a la marraine l'enfantillage du procédé.

- Que nenni! Si Margot avait arrêté son choix, je la connais, elle ne se hasarderait pas. Mêmement qu'elle est bien capable d'attendre Margot, le vilalge où il s'engagea comme elle, tant et plus un mari jusqu'à ce qu'il se nomme comme son pauvre.

- Allons donc!

- Oui bien, c'est ainsi! Tu n'as pas idée comme cette petite fille malgré son esprit, est verte à deux battants, ses grandes lueurs rou- superstitieuse. Elle va sûrement s'imaginer qu'étant destinée à un homme portant tel ou tel nom, elle ne pourra ni ne devra en accepter un autre sans courir le risque de voir, pour une cause ou pour une autre son mariage rompu. Il faudra, si je peux, que je l'accompagne à A peine avait-il franchi les dernières mai- l'église ce premier de l'an; je saurai ainsi le

94

Hôtel de la **Croix-d'Or**

15, rue de la Balance 15. 9617 Tous les JEUDIS soir, dès $7^1/2$ h.

Souper aux Iripes

Se recommande. J. Buttikofer.

Hotel m Athey-spiller

Planchetts

Dimanche 23 Octobre dės 2 h. aprės midi

Souper aux Tripes suivi de Soirée Familière

Se recommande. **BOUCHERIE-CHARCUTERIE**

Ed. Schneider

4, RUE DU SOLEIL 4

Bouf, I qual. 80, 90, 1 fr. le 1/2 kg Veau, I qual., 1 fr. 25 le 1/2 kg Porc frais, 1 fr. 25 le 1/2 kg Bien assorti en

Porc salé et fumé **BOUDIN** extra Saucisse à rôtir WIENERLIS

ous les jours frais.

LAPINS 1er choix, à 1 fr. 10 le 1/2 kg. Excellente

Saucisse au Foie à 70 cent. le ½ kg. SAIUDOUX mélangé, fondu à 90 ct le ½ kg MOUTON

I qual., au prix du jour Excellentes Tripes cuites On porte à domicile

Téléphone 575. 4% d'escompte.

Lecons de Zither

Mme Martin - Girardolos Institutrice, rue des Fleurs 10

Se recommande pour des leçons de zither. Longue expérience de l'instrument. Musique gratuite aux élèves,

Herboriste et Masseur 25, Rue Daniel-JeanRichard, 25 17205

Recoit tous les jours. 17205
Traite par les urines.
Pommades Kaufmann.
Traitements par correspondance.
Nombreuses attestations.

PE ACHAT de vieux Métaux, Fer, Fonte et

Caoutchoucs OUTILS d'HORLOGERIE

d'occasion
Téléphone 345 Téléphone 345
S'adresser chez M. Meyer-Franck,
RUE DE LA RONDE, 23. 15329

pour tout ce qui concerne sa profession. Travail prompt et soigné. Prix modérés

F. KOCHER, tailleur St-Martin (Val-de-Ruz).

Mariage

Monsieur sérieux, 38 ans, célibataire, bon métier, désire, en vue de s'établir, faire connaissance d'une demoiselle ou dame disposant de quel-ques mille francs. Discretion. Adresser offres sous chiffres R. J. 19874, au bureau de l'Impartial.

Boîtes Acier

La soussignée se recommande à Messieurs les fabricants d'horlogerie pour la fabrication des Boites acier et métal en tous genres. — Spécialités en boîtes cœurs et carrées,

oxydage noir, mat et brillant. 20034 Veuve de J. Burkhard, fabricant de noîtes de montres, Schwarzhau-sern (Canton de Berne).



au courant de la mécanique générale connaissant le refrottage, le dégrossis cherche à entrer dans une fabrique de boites, comme employé ou associé. Faire offres par écrit, sous chiffres A. B. 20200, au bureau de l'Impar-

A louer, pour le 30 avril 1912, un bon petit Café, bien situé au centre de la ville. Reprise, 4000 francs. Ecrire sous initiales A. Z. 20175. au bureau de l'IMPARTIAL.



16, Rue Léopold-Robert, i6, — Maison de la Papeterie R. Hæfeli et Fils Téléphone 14.47 LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone 14.47

tous genres

PRIX MODERĖS

PRIX MODERÉS RÉPARATIONS PROMPTES ET SOIGNEÉS



62, Léopold-Robert,

Lequel de nous n'a pas entendu parler de ce maître, de ce roi du violon? Aussi est-ce avec une fierté légitime que le Central-Cinéma annonce aujourd'hui qu'il est à même de présenter les épisodes les plus saillants de la vie de l'illustre PAGANINI, et entr'autres la soirée inoubliable, la soirée triomphale à la Cour de Vienne, où devant l'empereur, les archiducs, le duc de Reichstadt, les archiduchesses, etc., PAGANINI remporta l'un de ses plus grands succès. La fin de Paganini fut très tragique.

Sa fin de



HE TOT-LAM

Exigez les PARTOUT

Venle en gros WILHELM RODE La Chaux de Fonds

2—3 fois sans perdre leur arôme. Elles réservent aux fines bouches des joies insoupçonnées. 107:13

Agriculteur, 48 ans, présentant bien, sérieux, indépendant, désire entrer en

relations avec personne comme il faut, ayant commerce ou petit avoir.

Ecrire sous Y. Z. 1911. Poste restante. Palézieux-Village. 20215-L

Déménagements

les emballages de porcelaine, cristaux lustres et tous autres objets casuels

pour la ville et le dehors. Se charge de la pose de glaces, ta-

Lavage et pose de doubles-fenêtres.
Travail consciencieux. Prix modérés,

J. Amez-Proz

Temple, Allemand 81

20224

Le soussigné se recommande pour

Ces fleurs peuvent être utilisée

Vivants!

Nouveautes

LA DIRECTION

Grande Brasserie de la Métropole



à tête d'oiseau Les dernières survivantes d'une grande race dégénérée du Mexique.

PHOTOGRAPHIES format visite

en mat, la douzaine, fr.

PHOTOGRAPHIES format cabinet en mat, le douzaine fr.

On demande à acheter

de suite en Suisse, propriétés, villas, domaines pouvant convenir à sanatoriums et hôtels, tous fonds de commerce ou industries. A toute personne qui répondra à cette annonce soit pour vendre ou trouver rapidement associé, commandite, capitaux, une offre gratuite sera faite par retour du courrier.

BANQUE FRANÇAISE Temple-Allemand 81. Ue-1584 29, Boulevard Magenta, Paris (32me année)





Le choix des chaussures d'hiver est au complet.

Toujours en magasin, les dernières formes parues

Caoutchoucs russes, les meilleurs

MANIFESTATION

Jeudi 19 Octobre 1911, à 71/2 h. du soir, formation d'un GRAND CORTÈGE sur la Place de l'Ouest, auquel toute la population est invitée à prendre part ; de là se rendre au Temple communal, où aura lieu la conférence.

ORATEURS: Charles Naine et Paul Graber

Itinéraire du cortège: Place de l'Ouest, rues Numa-Droz, Armes-Réunies, Léopold-Robert et Fritz-Courvoisier.

TOUS DEBOUT, pour protester contre le renchérissement continuel de la vie.

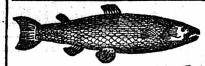
Union ouvrière, Sociétés coopératives, Ligue des Consommateurs, Parti socialiste.

Rue de l'Hôpital

(Ancienne Poste)

Du 19 au 25 octobre 1911

Séance tous les soirs, les mercredis, samedis et dimanches après midi des 2 heures et quart



de Mer et du Lac de Neuchâtel

Grand arrivage de Poissons de mer (Nordsee) Nourriture populaire par excellence.

Tous les Vendredis sur la Place de l'Ouest et tous les Mercredis et Samedis sur la Place du Marché (entre les deux Bazars)

Cabillaud, Colins, Perches,

à 50 ct. le demi kilo. à 80 ct. le demi kilo. à 75 ct. le demi kilo.

Poules pour la soupe. Poulets de Grain. Canards. Pigeons

Sur demande, la volaille est déplumée et portée à domicile. Se recommande chaleureusement, Téléphone 1454

L'Atelier d'Emaillage sur fonds Adolphe Sémon

Rue du Progrès 95 est transféré Rue des Terreaux 12 au 2me étage

Mme A. Daniel, rue du Collège 81

polissages, dorages de boîtes, chatelaines argent et métal

J. EMERY, Fleurier

Rue Neuve 8 et Place du Marohé.

Dės aujourd'hui, Effet de Neige en Autriche-Hongrie

Vue de plein air t. intéressante

Lettre inachevée Comédie dramatique de M. J. Roche

Nos domestiques reçoivent

20214

Très comique Cauchemar de Pierrot

Pantomine en couleurs par le mime Séverin La vengeance des

> esprits Vue comique à trucs

Armure de feu Merveilleuse féerie en couleurs

Marchande de Roses Grand drame de la vie réelle

L'habit de Little Moritz

Scène très comique

athé PApollo

Dès ce soir, le Nouveau

dramatique

Nous continuons la grande série des vues sensationnelles alle-

Malfaiteurs (Die Bauernfänger)

en 2 parties et 50 tableaux

Une suite de L'Age critique et du

Vertige qui furent deux gros succès.

Toutes ces vues réalistes ne sont absolument pas données aux spectacles pour enfants, auxquels nous arrangeons un programme spécial composé de films comiques, historiques et documen-taires tous les samedis dès 3 heures.

~ Un Livre Pratique **¬** Pour les Possesseurs de CHEVAUX et de BÉTAIL

par J.-E. GOMBAULT



cet Ouvrage sont

Maladies des CHEVAUX, du BÉTAIL et des CHIENS

avec les causes, les symptômes, le traitement rationnel. Viennent ensuite: la loi sur les vioes rédhibitoires avec conseils aux acheteurs; la police sanitaire de animaux; la connaissance de l'âge avec de nombreuses figures; les divers systèmes de ferrures et les formules des médicaments les plus suseis. des médicaments les plus usuels. PRIX: 5'35 france poste, contre mandat à E. GOMBAULT, à Nogent-sur-Marne (SEINE) FRANCE.

Maigrir c'est rajeunir

Pour maigrir sûrement et sans aucun danger prenez les merveilleuses Pilules Mexicaines

Fr. 3.25 la boîte, fr. 9 le 3 boîtes et fr. 17 les 6 boîtes (cure complète) Envoi contre remboursement par LABORATOIRE VICTORIA GENÈVE 12892



Factures sans noms

Cahiers de Notes à détacher en toutes grandeurs

Quittances à souches

- Bons à souches -

-Billets à odreetc., etc.

Librairie A. Courvoisier Place du Marché

Fabrique Moyado

ouvrière adroite

si possible sachant limer. pour faire des ajustages d'aciers. Pressé. H-23541-C 20079

On demande de suite pour les Bre-

Régleuses **Emboîteurs-acheveurs**

S'adresser Case postale 16121, La Chaux-de-Fonds. 20153

Dégrossisseur-fondeur

Bon dégrossisseur-fondeur argen sachant souder, cherche place pour le 19141 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. D

de 1re qualité, par seille à partir de 20 kilos, à vendre au bas prix de 55 ct. le kilo. Fort rabais pour revendeurs. Envoi contre remboursement. — S'adresser à M. Ed. König, Hauts

Tour circulaire

On demande à louer un tour cir culaire et une ligne droite. On achè terait si les machines conviennent.
Adresser offres, avec prix, sous initiales F, A. 20091, au bureau de

à graver doubles plateaux, ainsi qu'une forte ligne-droite à bielle.

S'adresser à M. Alfred Bellenot Fabrique du Plan. Neuchâtel. 19513

A vendre environ 25 toises de foin, fre qualité à fourrager sur place. Ecu-rie pour 12 vaches. — S'adresser à M. Fritz Scheidegger. Envers de Sonvilier (Jura Bernois). 20124



L'assortiment est au grand complet en

Bonneteile. Ganteile. La

Sous-vêtements Jæger et système Jæger. Sous-vêtements à la ouate de tourbe du Dr Rasurel.

Articles de sport, Dernières nouveautés. Matinées et Jupons en lainage des Pyrénées. Laines en tous genres.



RUE LÉOPOLD-ROBERT (en face de la Poste) La Chaux-de-Fonds

DENTIERS on tous GENRES

de première qualité et garantis sur facture - AURIFICATIONS - BRIDGE COURONNES COURONNES

Extractions sans douleur

INSTALLATION MODERNE :: PRIX MODERES

Consultation: Tous les jours, dimanche excepté de 8 h. à midi et de 1 h. à 7 h. du soir. Téléphone 465 Téléphone 465

Horlogerie

Bijouterie

Orfèvrerie



Voyez les étalages

Voyez les étalages

Atelier d'Ebenisterie La Chaux-de-Fonds

Toujours en magasin plusieurs ameublements de Chambres à cou-cher. — Salles à manger en tous styles et tous prix. — Meu-bles de bureaux. — Bureaux américains, etc., de ma propre fabrication.



Rue de la Paix 85 au 2me étage

Ouvert de 8 h. du matin à 10 h, du soir Parfumerie, Brosserie, Peignes haute nouveauté.

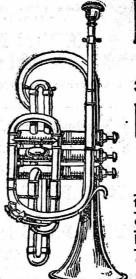
Champoing hygiénique, Séchoir à air chaud comprimé.

Ouvrages en cheveux en tous genres Se recommande, R. Maire-Brunner.

machine parlante idéale, élégante boîte noyer de 36 cm. sur 36 cm., pavillon fleur de 50 cm. 10,000 productions enregistrées par les meilleurs artistes du monde.

Livrée avec 50 morceaux au choix du client. Ueg 20 11660

Prix fr. 180.-



30 mois de crédit

17. Rue Général-Dufour - GENEVE

Maison livrant tous les instruments en cuivre, à cordes. en bois, payable par mensualités, depuis

par mois II Demandez Catalogue et Conditions II

MAGASIN

PASSEMENTERIE, MERCERIE, NOUVEAUTÉS GANTS en tous genres, Bonneterie, Tabliers, Corsets, GARNITURES nouveautés de la saison, Ceintures, BOUTONS de nacre, Boutons fantaisie, Boutons tailleurs, Cravates, Bretelles, Chaussettes, etc. — Mercerie.

CABRIQUE DE CAISSES D'EMBALLAGE

61, Rue de la Serre, 61

TÉLÉPHONE 1837 TÉLÉPHONE 1337 Force Motrice. - Installation moderne. -Spécialité de caisses queues d'aigle avec ou sans fer-blanc

Prix moderės

Gérance d'immeubles **Charles-Oscar Dubois** Léop.-Robert 35

A louer

de suite ou époque à convenir.

Numa Droz, 1. Pignon de 2 pièces au soleil. — Fr. 26,25. 1984

Charrière, 4. Appartement de trois pièces, corridor éclaire. — Fr. 40.-. 19342

Terreaux, 12. Pignon 1 pièce et cuisine. — Fr. 15,—. 19843

Nord, 174. Sous-sol 1 pièce et cui sine. — Fr. 20.—.

Progrès, 3. Sous-sol 2 pièces et cut, sine. — Fr. 26,25. 19345 — Pignon 2 pièces, corridor. Progrès 5. Rez-de-chaussée 2 pièces

- 1er étage, 2 pièces.

Ronde 6, Premier étage, 2 pièces. Fr. 31,70. Quartier de Bel-Air. Sous-sol, 2

pièces, jardin, Fr, 25.-Jaquet-Droz 29. Pignon 2 pièces, au soleil. — Fr. 26.25. 19349

Progrès 97. Pignon deux pièces. —

Est 6; Sous-sol 2 pièces. — Fr. 20 19551 Serre 98 bis. 1er étage, 4 pièces, corridor, balcon.

Nord 108. Rez-de-chaussée, 1 pièce 19353 et cuisine.

Progrès 3. 1er étage 4 pièces, alcôve éclairé, balcon.

Numa-Droz 2. Bel appartement 4 pièces, alcôve éclairé, corridor. 19355

Premier-Mars 5. 2me étage de 5 belles chambres, bout de corridor éclairé, cuisine. 20178

Parc 9-bis. Ier étage de 3 cham-bres, cuisine, chambre à bains chauffage central.

Doubs 77. 1er étage de 5 belles chambres, corridor, bowin-dow. Balcon. 20180

Cure 2. 2me étage de 4 chambres, un cabinet et cuisine. 20181

Parc 89. Plainpied de 3 chambres, corridor et cuisine. 20182

Parc 91. 1er étage de 3 chambres,
bout de corridor éclairé, cuisine.

Doubs 129. 2me étage de 2 chambres corridor et cuisine fr. 480.—. 20183

Nord 151. Plainpied de 3 chambres, corridor et cuisine, fr. 525.—. Nord 151. 2me étage de 3 chambres, corridor et cuisine, fr. 550.—. 20184

Puits 23. 2me étage de 3 chambres, corridor, cuisine, fr. 540.—. 20185 Industrie 19. 2me étage de 3 chambres, corridor et cuisine, fr. 480.-.

Fritz-Courvoisier 40-a. 2me eta ge de 3 chambres, corridor, alcôve fr. 500.—. 2018

M. Alfred Guyot, ge rant. rue de la Paix 43.

Gérance d'immeubles Etude Jules Dubois Avocat

Place de l'Hotel-de-Ville.

pour le 31 Octobre:

Parc. 6. Pignon de 3 chambres, cui sine et dépendances.

Pour Janvier 1912 ou époque à convenir:

arc. 6. Rez-de-chaussée de 3 pièces cuisine et dépendances; conviendrait pour ateliers ou bureaux. Chauffage central. Situation de premier ordre.

Parc 6. Premier étage de 2 chambres, corridor éclairé, cuisine et dépendances. Chauffage central.

Parc, 6. Deuxième étage. Deux logements de 3 pièces, corridor éclairé, cuisine et dépendances. Chauffage central.

Tous les logements offerts sont re-nis à neuf et une lessiverie moderne vient d'être installée dans la maison.

Blanchisserie moderne, rue de Bellevue, 19. Matériel, installa-tions et machines sont à vendre à d'excellentes conditions et les locaux sont à remettre à preneur

Pour visiter les locaux s'adresser à M. Ernest Porret propriétaire, Belle-vue 19, et pour les conditions à l'Etude indiquée.

On demande à louer un local pour le polissage et la décoration (une quinzaine d'ouvriers). 20007 S'adresser au bureau de l'Impartial. E

Banque Fédérale Capital, Fr. 36,000,000 Réserves, Fr. 7,600,000.

(SOCIÉTÉ ANONYME) LA CHAUX-DE-FONDS Cours des Changes, 19 Oct. 1911.

Nous sommes, sauf variations importantes, acheteurs France Londres Allemagne Italie Belgique Amsterdam Vienne New-Vork

New-York Suisse Billets de banque français . altemands russes...autrichiens... 104.50 25.27 99.901 5.17 anglais italiens américains Sovereigns anglais (poids gr. 7.97) Pièces de 20 mk (poids m. gr. 7.95) 25.33_{1/4}

DEPOTS D'ARGENT

Nos conditions actuelles pour les dépôts d'argent sont les suivantes : 3 % en compte-courant disponible à volonté avec commission.

4º/o sur Carnets de Dépôts sans limite de somme. Les intérêts s'ajou-tent chaque année au capital. 40/0 contre Bons de Dépôt, de 1 à 5 ans ferme et 8 mois de dénonce, munis de coupons à détacher.

COFFRETS EN LOCATION

Nous recevons pour n'importe quel laps de temps, des dépôts ouverts ou cachetés. Nos caveaux, doublement fortifiés, offrent toute sécurité pour la garde des titres, papiers de valeurs, bijoux, argenterie, etc.

Nous achetons tous coupons suisses et étrangers et vendons tous ti-tres de placement. Nous sommes à disposition pour tous renseignements

Etat-Civil du 18 Octobre 1911

NAISSANCES

Andreani Marie-Madeleine, fille de Giuseppe, maçon et de Caterina-Rosa née Zamberlucchi, Italienne.

DÉCÈS

619. Juilleret Jeanne-Juliette, fille de Louis et de Julie-Elise née Bueche, Bernoise, née le 22 juillet 1888. —,620. Munz Conrad, époux de Rosina née Schorer, Neuchâtelois et Thurgovien, né le 27 novembre 1856.

Boîtier Métal

On demande un bon tourneur sur machine «Revolver», pour métal et acier. Bien rétribué, suivant capacités. Entrée immédiate. 20202 S'adresser Fabrique de boîtes Bou-vier & Bohner. St-Ursanne.

Décorateurs

On demande un guillocheur et un graveur. Bons gages assurés. S'adresser à M. Alfred Bellenot. Plan. Neuchâtel.

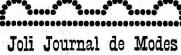
Sertisseurs

Maison du dehors cherche pour de suite sertisseurs. — S'adresser sous Case postale 16121. 20081

Magasins

A louer de suite ou pour époque à convenir, au cen-tre de la ville, de grands magasins modernes avec arrière magasin et bu-

S'adresser à M. Alfred GUYOT, gérant, rue de la Paix 43. 20177



le "Weldon's" paraissant tous les mois et contenant

plusieurs patrons découpés 0.60 ct. la livraison

OCTOBRE 1911

En vente à la Librairie Courvoisier



Changement de Domicile

Dès ce jour, les bureaux et ateliers de la

Lithographie-Imprimerie Aug.-U.

sont transférés

144, Rue du Temple-Allemand, 144 Quartier du Succès

Société de la localité demande un bon

professionnel ou amateur qualifié. — Adresser les offres par écrit, avec copie de certificats et références, sous chiffres A. Z. 20217, au bureau de l'Impartial.



Le Boulon

permet de préparer à toute heure du bouillon stimulant, réconfortant, et de la force voulue, remplaçant le bouillon ordinaire dans toutes ses destinations. Il n'est besoin, pour cela, que de verser de 21, à 4 décilitres d'eau bouil-lante sur un cube. En vente par Cube de 5 cent. chez Vve A. Steiger, co-mestibles, 4, rue de la Balance.

Ue-132: 18610

La Chaux-de-Fonds

Rue de l'Hôpital -0-**Ancienne Poste**

20204-L Dès ce soir Jeudi : Au Programme

Nouveau grand drame sensationnel



HOTEL-PENSION DES MÉLÈZES

J. Barben, gérant

Repas de noces, de sociétés et de familles Chauffage central. Cuisine soignée. Vins renommés. Téléphone

NOUVEAUTÉS pour Robes. Soieries. Velours Draperie. Toilerie. Serviettes. Nappages. Couvertures de laine. Confections 18088 pour dames. Gilets de chasse. H-4311-N

Prochain passage de mon voyageur : M. HENRI KUFFER.

Course Sommêtre



Mont-Soleil Dimanche 22 oc tobre 1911.

Réunion des participants vendredi 20 courant, à 8 ½ h. du soir, au local. 20236x

Salle de la Croix-Bleue

Lundi 23 Octobre 1911

Mic Rose Cornaz

Harpiste, de Paris 20241

M. Pierre Breuil Professeur, de Neuchâtel

Billets à Fr. 3, 2 et 1 en vente au Magasin de Musique Robert-Beck, rue Neuve, et le soir du concert à l'entrée de la salle.

Café Prêtre







Le Nº 111 est le numéro d'une po tion préparée par la Pharmacie Bourquin, rue Léopold-Robert 39, qui guérit en un jour (quelquefois même en quelques heures), la Grippe, l'Enrouement et la Toux la

pres la Gare

L'atelier est ouvert tous les jours — Portraits en tous genres. — Agran-dissements. — Prix modérés. 4056

AVIS

Les Ateliers de la PHOTOGRAVURE

Alexandre Courvoisier

sont situés, comme par le passé,

La Chaux-de-Fonds Téléphone 838

Téléphone 838

Installations électriques en tous genres

RUE LÉOPOLD-ROBERT

6218 Sonneries,

Téléphones privés, Horloges électriques, Ouvre-portes électriques, Contacts de sûreté,

Réparations, Entretien, Transformations, Plans et devis sur demande.

Téléphone 1130



Pas de Charlatanisme et Massage Américain ou de Magnétisme

18 ans de saisons Hôtelières et Thermales. Masseur professionnel diplômé. Ancien interne de tous grands établissements thermaux de France, Suisse, etc.

Abonnements de fr. 5.— la semaine pour tous les cas nécessitant le massage.

Massages manuel, électrique, traitement par l'air chaud. Service de Pédicure

Nombreuses attestations. - Téléphone 14,33

Cabinet de Massage M. Albert Pingeon et Mlle Berthe Pingeon Rue de Parc 54 et Rue Jardinière 54

47. rue Léopold Robert 47. La Chaux-de-Fonds

um i ujiizili co

Monsieur Tell BERSOT recommande l'AGENCE IMMOBILIERE qu'il a ouverte, rue Léopold Robert 47, et qui s'occupe exclusivement de la vente et achat de propriétés; des gérances d'immeubles, placements de fonds, prêts hypothécaires, plans, devis, et du service d'intermédiaire pour toutes les transactions im-

Seul bureau à La Chaux-de-Fonds, s'occupant uniquement de ce genre d'opérations.

Accirce en Douane

concurrence par ses soins, sa

SERVICE JOURNALIER Les fiis de J. Marquis

Dépôts : Perrenoud & Ludy, Place de l'Ouest, Chaux-de-Fonds A. Dumont-Jeanneret, Le Locle. 20109

Dernières Nouveautés

4 Léop.-Robert 4 IVII as a sain I a said Co : Successeur W. Stoll:

Successeur W. Stoll: 4 Léop.-Robert 4

Association Démocratique Libérale

La Chaux-de-Fonds

Le lundi 23 octobre 1911, à 9 heures du soir, au Gercle Montagnard,

Assemblée générale 🦥

Ordre du jour :

Elections au Conseil National

ORATEURS: M. Marc Morel, avocat et M. le Dr Félix Jeanneret, avocat. Vu l'importance de cette assemblée, tous les Libéraux sont instamment priés d'y assister.

LE COMITÉ.

Pommes de conserve

Il sera vendu demain Vendredi, sur force 4 chevaux. un assortiment la **Place de l'Ouest,** le deuxième banc après la fontaine, une grande quantité de belles pommes de conserve à prix avantageux. 20245

Se recommande, Ducaire fils,

Salon de Coiffure pour Dames



Grand choix de NATTES et BOUCLES en cheveux soignés (non chinois). -Application de teintures

intantanée. 13444 Plus de cheveux blancs!! GRAND SUCCÉS

MARTHE MULLER

COIFFEUSE

Rue de la Serre 28

TÈLÉPHONE 990





franco par la

Bocaux de Stérilisation Système (Weck)

Pour préparer dans les ménages des conserves de fruits, de légumes, de viande, de sirop de fruits, de lait pour nourrissons. Le procédé le plus simple, le plus avanta-geux et le plus économique. Les conserves préparées dans le ménage

même reviennent meilleur marché et sont les

plus savoureuses. - Prospectus franco sur En vente chez M. A. Huguenin-Zbinden, rue Léopold-Robert 6.

Pour 1 4 franco à domicile je puis fournir 3 mètres d'étoffe suffisant pour un vêtement pour hommes; pure laine, vêtement moderne et solide, en laine tricotée ou cheviotte. Echantillons de ces étoffes ainsi que des genres modernes et élégants, pour vêtements d'hommes et garçons sont envoyés

Maison d'expédition d'étoffes MULLER-MOSSMANN, ************ SCHAFFHOUSE

Pharmacies Réunies BÉGUIN :-: MATTHEY :-: PAREL

LA CHAUX-DE-FONDS

ont toujours en magasin toutes les Spècialités suisses et étrangères, telles que : Emulsion Scott. Pilules Pink (Fr. 17.50 les 6 boîtes), Tisane américaine, Thermogène, etc.

Eaux minérales. Siphons, Limonades KOLA GRANULÉE. préparée dans nos laboratoires, titre garanti, à Fr. 5.—
le Kg. et Fr. 2.50 le 1/2 Kg.

Prix moderes

RESSORTS

On demande pour de suite ou dans la quinzaine, un ouvrier teneur de feux, 1 blanchisseur. 1 bon finis-seur et un jeune homme comme apprenti. Places stables.

S'adresser à la Fabrique de ressorts Jules Schweingruber. Saint-Imier. H 6743-J 20235

Atelier d'horlogerie

A remettre, à Barcelone, pour cause imprévue, atelier d'horloge-rie très connu, possédant très bonne clientèle; fait moyenne de 400 fr. par mois en rhabillages; susceptible de faire la vente. Peu de reprise. Loyer,

Pour conditions, s'adresser à M. Ch. Wirz-Diacon, rue de la Promenade 6, La Chaux-de-Fonds. 20234



Spécialité de perruques de poupées

avec cheveux fournis ou non Chaines de montres en cheveux Réparations. — Se recommande, P. Griffond, Léop, Rob. 24a

PUBLIQUES

Le lundi 23 octobre 1911, dès 2 heures de l'après-midi, il sera procède par voie d'enchères publiques. à la réalisation de tout le matériel et de l'agencement servantjà l'exploitation de la «Blanchisse-rie Moderne», située Belle-Vue No 19, en ce lieu, savoir:

Une machine à laver, 1 esso-reuse épuroire, 1 chaudière en cuivre, 1 grande calandre pour repasser le linge, 1 dite plus petite, I glaceuse. I fourneau à repasser. avec 15 fers, des tables à repasser, des chevalets, 13 grands paniers à linge, des crosses à lessive, des pupitres, buffets et casiers, longues tables sapin, etc., etc.

d'arbres de transmission avec courroies et poulies, des lampes et installations de gaz. 1 téléphone particulier, ainsi qu'un grand ca-mion verni gris, à l'état de neuf.

Les enchères auront lieu au comptant et conformement aux disposi-tions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H-30158-C pour dettes et la faillite. Office de Poursuites.

Le Samedi 2! octobre 1911, dès 2 heures de l'après-midi, il sera vendu à l'Hôtel Judiciaire. Salle de la Justice de Paix. Savoir:

Quelques douzaines d'ébauches 11 lignes. H-30159-C

Les enchères auront lieu au comp-tant et conformement aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. Office des Poursuites.

Bureau de Gérances Louis Leuba Rue Jaquet-Droz 12

pour de suite ou époque à convenir Rue Jaquet-Droz 12. 2me étage, 2 chambres, cuisine et dépendances, buanderie.

Sme étage, 2 chambres, cuisine et dépendances.

Eplatures Jaunes 28. 3 beaux logements de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau, buanderie et partie de jardin. Conviendraient pour séjour d'été.

Charrière 64BIS. Plusieurs appartements de 1, 2 et 3 chambres, cuisi-ne, dépendances, balcon, buanderie

Fritz-Courvoisier S. Rez-de-chaussée, magasin avec arrière-magasin, 1 chambre, alcôve, cuisine et dépenler étage, 2 chambres, cuisine et dé-

pendances, balcon. 3me étage, 1 chambre, cuisine et dé-pendances.

Grenier 33. 1er étage, 4 chambres, cuisine et dépendances.

Manège 19 et 21. Plusieurs appartements de 1, 2 et 3 chambres.

Pour le 31 Octobre 1911:

Jaquet-Droz 12-A. 2me étage de 2 chambres, cuisine et dépendances, balcon, buanderie. Fritz Courvoisier 8. 3me étage, 3

chambres, cuisine et dépendances. Eplatures-Jaunes 28. Rez-de chaussée, 3 chambres, cuisine et dé-pendances, buanderie, eau et partie

de jardin. Etude Louis Bersot & Henri Jacot

notaire 4 Rue Léopold-Robert 4 La Chaux-de-Fonds.

pour de suite ou époque à convenir Tertre 4. Pignon de 2 chambres, 1 ces. Fr. 37.50 par mois.

Pour le 31 octobre 1911 :

Dr Kern 9. Pignon de 2 chambres cuisine et dépendances. Loyer men suel, fr. 27.50.

Collège 10. Pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances; loyer mensuel, fr. 25.-.

Pour le 30 avril 1912

Terreaux 46. 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Loyer mensuel, fr. 37.

Tertre 4. Rez-de-chaussée de 3 chambres, alcôve éclairée, chambre à bains installée, cuisine et dépendances Prix mensuel, fr. 45.85.

A louer pour tout de suite ou époque à conve-

nir, pour cause de santé, un bon Café-Brasserie

bien achalandé et sur un passage fréquenté. Peu de reprise. Affaire exceptionnelle pour preneur sérieux et disposant de quelques fonds. - Ecrire sous chiffres S-23468-C., a Haasenstein et Vogler.

Caisse de

des Sociétés Mutuelles

Le nouveau domicile du caissier. M. Georges HERTIG, sera, des samedi 21 courant.

35, rue Numa-Uroz, 35

Régleur-Lanternier connaissant bien l'échappement, est de-

mandé tout de suite dans bonne maison de la place. -- Ecrire sous chiffres U-23580-C, à Haasenstein & Vo-20243

Bouteilles fédérales. — Le soussigné est tou-jours acheteur de belles bouteilles fédérales. — Lucien Droz, négociant en vins, rue Jacob-Brandt 1. H-23478-c

Foin. A vendre 17 à 8000 milles de foin, première qualité, récolte 1911. — S'adresser à M. Charles Michel, Eplatures, Bonne-Fontaine 11. A la même adresse, on achèterait du

Terminages. On demande remontages ou terminages à faire à domicile. Travail garanti. — Adresser offres sous chiffres J. R. 20228, au bureau de l'IMPLETIAL.

Jeune homme 30 ans. marié, fort et robuste, cherche place de concierge, magasinier ou autre emploi. — S'adresser rue des Terreaux 9 au 2me étage 20095 reaux 9, au 2me étage.

Jeline fille de 21 ans, allemande, demande place dans un petit ménage. — S'adresser rue de la Place d'Armes 1, au 2me étage. 20196 Jeune fille demande place de suite dans bonne famille. — S'adresser à la Brasserie, rue du Col-

Commissionnaire. Monsieur d'un certain age, cherche place de confiance, soit com-me commissionnaire, homme de peine ou autre emploi. — S'adresser chez Mme Amiguet, rue des Sorbiers 27.

Tailleuse demande encore une apprentie pour tout de suite ou époque à convenir. Rétribution immédiate. — S'adresser chez Mme Pellaton-Froidevaux, rue de la Paix 7.

Poseur de cadrans et emboi-teur après dorure sont demandes de suite. - S'a dresser au Comptoir Godat & Co. rue du Parc 31-BIS. 20092 du Parc 31-BIS. On demande une fille pour

Fille. On demande une mage — S'a dresser rue Numa-Droz 132, au maga-20097 Commissionnaire. Jeune garçon ou jeune fille libérée

Apprenti. On demande un apprenti sion d'apprendre le commerce de chaussures. — S'adresser chez M. J. Andreola, rue du Grenier 12. 20088

des écoles est demandée pour de suite. S'adresser au bureau de l'Impartial.

Apprenti. On demande, de suite, un Apprelli. jeune garçon honnête pour apprendre le métier de nickeleur-décorateur. — S'adresser, pendant les heures de travail, chez M. Gaston Jobin, rue du Progres 15. 20076

Servante. On demande pour fille novembre une jeune fille sachant faire un ménage soigné. — Adresser offres par écrit sous initiales Adresser offres par ecrit sous C. B. 20221, au bureau de l'Impar-20221

Jeune garçon de 14 à 15 ans. est demande pour diffé-rents travaux peu pénibles.— S'adres-ser chez M. Charles Amez-Droz, rue du Temple-Allemand 85. 20187

Finisseuse. On demande une bonne ouvrière finisseuse de boites or. — S'adresser rue du Parc 46, au 3me étage.

Cuisinière se chargeant aussi des travaux de ménage, est demandée de suite. Foris gages. S'adr. au bureau de l'Impartial. 20220

Jeune fille, de préférence au coulisseuse, finisseuse ou aviveuse, est demandée pour vérifier les montres avant l'expédition, dans comptoir de la place. 202 S'adresser au bureau de l'Impartia...

On demande de suite une de-moiselle connaissant les engrenages et une connaissant diverses parties de l'horlogerie. 20240 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Polisseuses. entrer de suite ou On demande pour époque à convenir, des bonnes ouvriè-res polisseuses et finisseuses de boîtes or, connaissant bien la partie. -S'adresser à l'atelier Léon Parel, rue de la Charrière 37.

Caye. A louer, au centre, une bonne grande cave voutée, mares et casiers installés: conviendrait pour tout genre de commerce. 20098 tout genre de commerce. 20 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Sous-sol. A louer pour tout de suite ou plus tard, un beau soussol remis à neuf, de 2 chambres, cui-sine, corridor et dépendances, bien exposè au soleil. Lessiverie, jardin. eau et gaz. Fr. 25 par mois. — S'adresser à M. Winzeler, rue du Valanvron 6, au 1er étage (Prévoyance).

Prix. fr. 20 par mois. — S'adresser au Magasin de papiers peints, rue Jaquet-Droz 39.

A loller pour le 31 octobre ou à dé-faut pour la saison d'hiver. un bel appartement moderne de deux chambres, cuisine et dépendances, dans maison d'ordre. Conviendrait pour mé-nage tranquille. — S'adresser rue du Page 58 et 10 these 20099 Parc 58. au 1er étage.

A loller pour le 31 octobre ou épo-que à convenir, rne du Temple#Allemand 47, un grand atelier au rez-de-chaussée; conviendrait pour mécanicien. polissage, etc. Plus un logement de 2 ou 3 chambres et cui-sine. On installerait le chauffage central. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 20176

Chambre meublée, située pres de la Gare et de la Poste, est à louer de suite à monsieur sérieux et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 74, au 1er étage, à droite. 20074 Chambre. A louer, pour le 1er Novembre, chambre meublée ou non. S'adresser rue du Puits 27, au 2me étage, à gauche. 20083

Chambre. A louer de suite une cham-bre bien meublée. au so-leil, à monsieur tranquille. — S'adresleil, à monsieur tranq mie. — ser rue des Terreaux 14, au 2me étage. à gauche.

Chambre A louer de suite une chambre meublée, indé-pendante, an soieil. — S'adresser rue du Manège 20. au plain-pied. 20195

Chambre. A louer dans le quartier des fabriques, une chambre non meublée, de préférence à dame ou demoiselle. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au 4me étage, à droite

Chambre. A louer une chambre meu-blée. à monsieur tranqui-le et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 1, au 2me étage. à droite. 20203

Chambre. A louer chambre meu-blée. — S'adresser rue du Nord 161, au 2me étage à droite, 2028? Fusil. On demande a actice. perc fusil de chasse, cal. 12, perc 19996

A vendre a ferat de neuf, un peau sion.
S'adr. au bureau de l'Impartial.

S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre pour cause de depart, une zither bien conservée. S'adresser rue de la Cure 6, au 2me étage, à gauche. 20085 A vendre lits bois dur. avec sommiers, peu usagés. — S'adresser de préférence la matinée. rue du Nord 17, au 2me étage. 19945

A vendre faute d'emploi, 1 chauffe-bain à gaz à l'état de neuf, 1 potager avec bouilloire, 1 buffet de service en sapin, verni couleur noyer. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 11. au 19988

Transmission. A vendre de suite une transmission complète avec paliers, poulies, renvois.
Prix avantageux. — S'adresser rue du Temple-Allemand 47.

A vendre un bon petit potager à une belle poussette beige à 4 roues, très peu usagée. Bas prix. — S'adres-ser rue du Jura 6, (Place d'Armes), au

Oiscally. A vendre une trentaine de Bas prix. — S'adresser, le dimanche matin, chez M. E. Berner, rue du Parc 102, au 4me étage, à gauche. 20226

Chiefi. Beau chien Epagneul, âge de 2 mois, est a vendre. — S'a-dresser chez M. A. Monnier, rue des Fleurs 32. 20210 A vendre a bas prix, une belle commode et une table de

nuit neuve, dessus marbre. — S'a-dresser rue de la Serre 57, au plain

Derniers Aviso

Aviveuse on demande suite la viveuse de noites. - S'adresser à l'atelier Fluckiger-Kullmann, rue de la Paix 21. 20259

On demande, pour le réseau de La Chaux-de-Fonds, un moteur électrique de la force de 1 à 1 1/2 HP. — S'adresser sous chiffres A. E. 20258, au bureau de l'imparfial.

Genisses

A vendre, des génisses fraîches. S'adresser à MM. JOSET FRÈRES BIAUFOND.

Demoiselle de magasin comaischerche place pour tout de suite; se-rait capable d'occuper l'emploi de caissière. — Ecrire sous F-23579-C à Haasenstein & Vogler. 20259 Gouvernante toute moralité, pouvant disposer de ses après-

midi, cherche place comme demoiselle de compagnie ou gouvernante auprès d'enfants. Ecrire sous chiffres O 15992 C à Haasenstein & Vogler. Jeline fille est demandée par fabrique importante pour la sortie et la rentrée du travail. — S'a-

dresser rue du Parc 13, au rez-de-chaussée. 20251 Repasseur. On sortirait des repas-cre à bon ouvrier. — S'adresser au cre à bon ouvrier. — S'adresser au Comptoir, rue des Tourelles 45. 20265

Commissionnaire. On demande une rée des écoles, pour faire les commissions.— S'adresser à la Fabrique, rue du Grenier 28. 20257

Pignon. A louer pignon d'une chamber, cuisine et dépendances.

DOPEUR. Pressant. — On demande un bon ouvrier doreur connaissant bien le dorage américain, et naissant bien 1e dorage american, un bon **adoucisseur**. Entrée de 20263 20219 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Décalqueur. Bon ouvrier décalqueur peut entrer de suite ou dans la quinzaine. - S'adresser à la Fabrique de Cadrans Breit 20082 frères, rue du Doubs 117.

Grellellse, On demande due converger. Place On demande une ponne stable et bien rétribuée si la personne convient, et une jeune fille pour être occupée à différents travaux. — S'adresser a l'Agence Haasenstein & Vogler, Ville. H-23580-C 20254

Dorellse est demandée de suite, ou, à défaut, une apprentie.
S'adresser rue de la Paix 39, au sous sol.

A loller pour le 30 Avril 1912, pel appartement de 4 chambres, bout de corridor éclairé, terrasse, belles dépendances, buanderie, cour, confort moderne, situation centrale, en plein soleil. — S'adresser rue de en plein solell. — Saulesse. la Paix 1, au 3me étage, à droite. 20248

Pignon. A louer, pour le 30 octobre, rue de la Serre 98. — S'adresser à la Pâtisserie, rue Neuve 7. 20261 On demande a touer, une chambre meublée, si possible indépendante et près de la rue du Collège. — S'adresser sous chiffres E. A.

20249, au bureau de l'Impartial. A Vendre un grand puffet a 2 porqu'un établi à deux tiroirs. — S'adresser rue des Fleurs 9, au magasin.

Perdu Jeudi, a 1 1/2, h. rue du Gregent avec sa chaîne. — La rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 20252

Egarée jolie petite chatte tricolore; la rapporter contre récompense. rue de la Serre 18, au 2me étage. 20209

Envolé mercredi matin un jeune ca-nari jaune, ayant le beccassé.

Le rapporter, contre récsmpense, rue du Puits 17, au 2me étage, à droite. Perdu en passant derrière la noude Commerce (Beauregard) ou dans les rues de la ville, une broche or avec perles et topaze. — La rapporter contre récompense, au bureau de l'IM-

Agence générale des Pompes Funébres Télép. Louis Lenba Jaq.-Droz Fondée en 1901 12714 se charge de régler toutes les formalités.

INHUMATIONS - INCINERATIONS EXHUMATIONS Madame Jacques Weill-Bloch, Monsieur Alphonse Weill et famille remercient sincerement toutes les per-

sonnes qui leur ont témoigne de la sympathie pendant les jours pénibles qu'ils viennent de traverser. 20172 Madame C. Munz et ses enfants, Al-

bert et Charles;
Monsieur et Madame Frey-Munz, à
Hauptwyl (Thurgovie);
Monsieur et Madame Schweizer-Munz, Monsieur et Madame Schweizer-Male, à Schönenberg; Monsieur et Madame Schorrer, à Höfen près Thoune; Monsieur Gottfried Schorrer, à Höfen

Monsieur Gottfried Schorrer, à Höfen près Thoune;
Monsieur Hans Schorrer, à Höfen près Thoune;
ainsi que les familles alliées, Frey à Steffisbourg, Ryser en Amérique, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher époux, père, frère, oncle et parent,

Monsieur Conrad MUNZ

Maitre-Charpentier survenue mardi, à l'âge de 55 ans, après un triste accident. La Chaux-de-Fonds, le 17 Octobre L'ensevelissement a eu lieu sans

suite, jeudi 19 courant, a l heure après midi. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire, rue de la Paix 109.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 20132 种种 化双铅 化双式 计特别 医艾克斯氏腺炎 电子中心 Messieurs les membres de la Société de chant La Concordia sont informés du décès de Monsieur Conrad Munz, leur regretté collègue.

Le Comité.

20206

Professional Laboration of the Contract of the Elle n'est pas morte, mais elle dort Puisse-t-elle du haut des Cieux. Bénir ceux qui la pleurent ici-bas. Monsieur et Madame Louis Juillerat-Bueche, Monsieur et Madame Henri Juillerat - Miéville et leurs enfants, Monsieur et Madame Edmona Juillenat-Bron et leur enfant, au Locle, Monsieur Albert Juillerat, Mademoiselle Hélène Juillerat et son fiancé Monsieur Arthur Dietrich, Mademoiselle Jeanne Juillerat, ainsi que les familles alliées, font part à leurs amis

et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante et parente, Mademoiselle Juliette JULLERAT

que Dieu a rappelée à Lui, dans sa 24me année, après une très longue et penible maladie. La Chaux-de-Fonis, le 18 octobre

1911. L'enterrement aura lieu sans suite, vendredi 20 courant, à 1 heure de

Domicile mortuaire : rue de l'Indus-Une urne funéraire sera déposée de-

vant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 20130

Messieurs les membres de la Société Podéon sout informés du décès de Mademoiselle Juliette Juillerat, sœur de M. Henri Juillerat, leur collègue. -- L'enterrement, sans suite, aura lieu Vendredi, à 1 h. après midi. 20158 Le Comité.